

C

Cabine téléphonique n. f. **1.** Local aménagé offrant le service du téléphone fixe et servant aussi de point de vente des accessoires téléphoniques. Certaines cabines téléphoniques offrent des services de secrétariat. **2.** Petite structure généralement en bois servant d'abri à une personne qui met à la disposition de la clientèle un ou plusieurs postes téléphoniques. *Les cabines téléphoniques pour mobiles des sociétés Armelle Mobile et des autres opérateurs ont également subi des dommages. Fracassées quand elles étaient faites en bois, ou passablement amochées pour celles dont l'armature est de métal.* (La Nouvelle Expression, n° 1136, 2003 : 4).

Cacheter v. tr. *fréq.* Apposer un cachet sur un papier. *Selon les grévistes de la CAPLAME, ce document était un faux, puisqu'il était signé et non cacheté.* (Un invité sur Radio Yemba le 13/5/2008).

Cadauter v. tr. *fréq., oral.* Offrir un cadeau à. *Il fallait cadauter le gardien pour qu'il te permette d'entrer dans le magasin.* (Un vendeur à la sauvette au marché central de Yaoundé, le 24/05/2011). *Voici arrivées les fêtes de fin d'année. Il faut nécessairement cadauter sa petite pour éviter qu'elle ne te barre.* (Le Popoli,

n° 1022, 2010 : 7). *Partage du « gâteau national ».* Paul Biya *cadeaute le Grand Nord.* (Dikalo, n° 1475, 2011 : 3).

Café n. m. *disp. Police.* Fessée. *Tu as de la chance, sinon je t'aurai infligé un bon café et renvoyé de toute urgence à Yaoundé, pour témoigner de tes crimes devant la nation.* (Le Cimetière des bacheliers : 114). *Puisqu'il continue à nier les faits, donnez-lui un bon café et retournez-le en cellule.* (Agent de police au Commissariat du 1er arrondissement de la ville de Yaoundé le 05/05/2011). *Dites au Commissaire qu'il lui donne un bon café, lui qui ne respecte pas la femme du Gouverneur.* (Le Popoli, n° 1321, 2012 : 3).

Café chaud n. m. *fréq.* Bastonnade à coups de matraques. *Les populations riveraines se fatiguèrent à compter les camions qui transportaient les étudiants dans d'obscurs cachots, où avec force joie, on allait continuer le traitement avec les cafés chauds aux fesses ou à la plante des pieds.* (Le Cimetière des bacheliers : 98). **Com.** Cette pratique est assez courante dans les postes de police et de gendarmerie, destinée semble-t-il, à obtenir des aveux de prévenus récalcitrants.

Cafétariat n. f. *fréq.* Cafétéria, lieu public où l'on sert du café, des œufs frits accompagnés de repas légers. *Pour vous restaurer, vous avez le choix : il y a tout d'abord les « cafétariats ».* (Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune : 8). *Cafétariat. Ouvert 24/24, 7/7.* (Plaque devant une cafétéria au marché « B » de Bafoussam, février 2013).

Cafouillage n. m. *fréq.* Procédure irrégulière mise en œuvre afin d'en tirer un profit indu ; magouille, combine. *On ne manque cependant pas d'épiloguer sur le cafouillage organisé par les éléments de la police sur cette affaire qui engage tout ce corps.* (Challenge Hebdo, n° 68, 1992 : 9). *Université de Yaoundé I. Des étudiants en flagrant délit de fraude. Ils ont voulu profiter du cafouillage pour se faire établir des licences à base de fausses pièces académiques.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 1). *Le D.G du port de Douala avait organisé un cafouillage pour distraire les fonds.* (La Nouvelle Expression, n° 1942, 2007 : 5). *Le cafouillage actuel à la Fecafoot profite à Iya Mohamed et à ses amis.* (François Bikoro, journaliste à la chaîne de télévision Vision 4, lors de l'émission « Tour d'horizon » du 18/12/2011). *Présidentielle 2011. Les candidats créent le cafouillage juridique.* (Le Popoli, n° 1153, 2011 : 3).

Cafouiller v. tr. dir. *fréq.* Embrouiller, intriguer. *Après le match à l'honneur de Foé, la presse a commencé à cafouiller Schaëfer sur la performance de Mboma. Mais le*

président de la rue publique a personnellement mis les pieds dans le plat en demandant à Roger Milla de se pencher sur le cas et de veiller à sa sélection. (Le Popoli, n° 64, 2004 : 11). *Tu as beau me cafouiller, je ne laisserais pas cette petite là m'échapper.* (100 % Jeune, n° 60, 2005 : 9).

Ça gâte-ça gâte loc. *assez fréq., oral.* Soulèvement, rébellion, refus de l'ordre établi. *S'il touche à l'immunité d'un seul d'entre nous, on modifie la constitution pour le rendre responsable de toutes les gaffes commises sous son régime. Ça sera le ça gâte-ça gâte.* (Le Messenger, n° 2082, 2006 : 2). *D'accord ! Je ne prends plus ton argent ! Mais toi, tu vas sortir tes urines de mon bidet ! ! Ou alors on fait le ça gâte-ça gâte !* (Le Popoli, n° 72, 2004 : 2). *La devise de Popaul c'est le ça gâte-ça gâte. Tu ignores ça ?* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 12). *Élection du batonnier. Menace de mort dans les rangs des avocats. Me Bessong a été déclaré non partant. Ses inconditionnels exigent réparation et excuses publiques, sinon ce sera le ça gâte-ça gâte.* (Le Popoli, n° 1148, 2011 : 1). *Après la réélection du président, vous pourrez faire le ça gâte ça gâte.* (Le Popoli, n° 1158, 2012 : 4).

Caisse n. f. *fréq.* Coffre généralement en bois destiné à l'origine à exposer et à vendre des cigarettes au détail. *Carlos, Jean-Marie et Batioko, contrairement à beaucoup de leurs congénères ne disposent pas d'une caisse pour exposer leurs marchandises. Ils vendent des cartouches ou des paquets de*

cigarettes, mais jamais au détail. (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 11). **Sociol.** La forte consommation de cigarettes a été à l'origine de la caisse, en particulier dans les grandes agglomérations. La caisse, ambulante au départ, a constitué le gagne-pain de plusieurs jeunes des villes. Progressivement des friandises et même de la lessive sont venues s'ajouter aux premières marchandises, les propriétaires ne pouvant plus se contenter de la vente des cigarettes qui connaîtrait une baisse sensible, du fait des campagnes anti-tabac. La caisse est le plus souvent installée aux entrées des débits de boissons, dans les carrefours et dans les lieux d'affluence. Selon son importance, la caisse sert ou non de lieu de stockage des marchandises. Certaines caisses construites en métal sont de véritables échoppes. Cependant, la caisse peut aussi se réduire à un petit carton taillé en deux que le vendeur promène d'un endroit à un autre, à la recherche de la clientèle.

Calculer v. tr. *fréq.* Épier. *Il était pourtant évident que depuis la création de l'UNDP, MM. Éboua et Maïgari se calculaient.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). *Imaginer : des frères du village veulent faire plaisir mais aussi calculer un ministre récemment nommé.* (Cameroon Tribune, n° 8956/5155, 2007 : 9).

Calculer quelqu'un loc. verb. *fréq.* Tendre une embuscade, un piège, un guet-apens à quelqu'un. *En cette matinée de pluies, beaucoup de ceux qui avaient oublié de sortir avec leurs véhicules la veille, n'imaginaient pas*

trouver Pascal Anong Abidimé sur le chemin. Mais là au carrefour Olezoa, sous son parapluie, c'était bien le ministre qui les « calculait ». Ils sont tombés dans cette formidable embuscade comme des fruits bien mûrs. (Cameroon Tribune, n° 9362/5563, 2009 : 2).

Calebasse n. f. *fréq.* Récipient de forme hémisphérique en bois ou obtenu en fendant en deux le fruit de certaines cucurbitacées. *Derrière la concession il y avait plusieurs calebasses à l'intérieur desquelles se trouvaient des arrachides décortiquées la saison d'avant.* (Ouest Échos, n° 797, 2010 : 7).

Caleçon n. m. *fréq.* Slip, culotte échancrée très haut sur les cuisses, que l'on porte comme sous-vêtement. *Ça fait quoi si je soulève le kaba et on voit mon caleçon ?* (Une femme éméchée lors du 8 mars, journée internationale de la femme. Yaoundé, le 08/03/2012).

Caleur n. m. *assez fréq.* Personne qui, en complicité avec le chauffeur de taxi, s'installe à une place stratégique, obligeant ainsi une victime potentielle à occuper un siège où elle sera facilement dépouillée. *Chaque matin, je loue un taxi, tous les jours différent de celui de la veille le chauffeur vient avec son plein de carburant que je complète le soir venu, raconte ce bonhomme dont le vol dans les taxis a fini par devenir la profession au quotidien. Pour le travail, j'ai besoin en plus du chauffeur, de deux autres complices qui sont les « caleurs ». L'un s'installe à la droite du chauffeur et l'autre juste derrière lui. Ils ont pour*

rôle d'occuper l'habitacle.
(Mutations, n° 1342, 2005 : 8).

Call box n. m. *fréq.* Cabine téléphonique mobile. *Judith est fière de tenir son propre commerce qui n'est autre qu'un call box.* (100 % Jeune, n° 2005 : 11). *Les call box plaident leur bonne foi.* (Cameroon Tribune, n° 8917/5116, 2007 : 29). *Il était près de 20 h. Comme il le faisait presque tous les soirs, il s'était rendu dans un call box à quelques dizaines de mètres de chez lui pour téléphoner à son épouse restée à Paris, son dernier poste de travail.* (Cameroon Tribune, n° 8944/5143, 2007 : 20). *Commerçants, curieux, détenteurs de call box, et autres circulent avec difficulté au lieu dit « camair ».* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). [...] *Les populations vont se réveiller et trouver les principales artères de la ville coupées par des barricades, des vieux pneus incendiés à même l'asphalte, les kiosques du PMUC et des call box brûlés et renversés sur la chaussée, etc.* (Cameroon Tribune, n° 9046/5245, 2008 : 6). *On apprend ainsi que les call box sont les premières causes de désordre urbain dans les trois arrondissements qui ont fait l'objet de ce recensement.* (Mutations, n° 2416, 2009 : 6). **Com.** Le vocable « call box » est né dans les années 60 au Etats-Unis d'Amérique. Ce téléphone public est un dispositif de sécurité pour alerter les forces de l'ordre en cas de coup dur. Dans le contexte camerounais, « call box » est un néologisme de forme. Selon Dassi (2003 : 149), « il a été fonctionnel en anglais (dans un autre contexte et avec un sémème plus ou moins particulier). S'il avait été

utilisé au Cameroun, dans les mêmes conditions qu'en Amérique du Nord, on l'aurait considéré tout simplement comme un emprunt. Mais ce terme est adapté à un référent d'un autre type, même si l'on reste dans le domaine de la communication ». Du fait de la resémantisation dont il fait l'objet et du fait de son origine étrangère (à la langue française), on le considère comme une néologie formelle de type particulier.

Sociol. Le « call box » est parmi les métiers modestes qui se sont développés de manière fulgurante, et qui avec la crise économique et le sous emploi, offrent à de nombreuses personnes l'occasion de s'occuper et de se procurer un petit revenu. Le mobilier est des plus sommaires : une tablette, un tabouret et un parasol pour se protéger du soleil. Un ou deux téléphones constituent l'équipement technique. Le call box est installé aux endroits les plus fréquentés, et aux alentours des édifices publics. Les « call box » les plus fournis vendent des gâteaux, des cigarettes ou des friandises. Mais face à la lutte acharnée que leur livrent les agents municipaux, la plupart des call-box ont fini par se réduire à une pancarte accrochée au cou et à un ou deux téléphones portables tenus en évidence.

Call-boxeur, euse n. *fréq.* Gérant (e) de cabine téléphonique mobile encore appelée « call box ». *Supermarché Score. Place très fréquentée par le tout Yaoundé. Une partie des grilles est baissée, alors que des clients entrent et sortent. Les vendeurs de bijoux et d'objets de l'artisanat, autant que les call-boxeurs souvent installés tout prêt sont aux abonnés*

absents. (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 4). *Selon Anita Mengue, call-boxeuse, sur cette place, le marché augmente les bousculades. Permettant ainsi aux pickpockets de détrousser les étudiants ou autres usagers fréquentant le lieu.* (Cameroon Tribune, n° 8955/5154, 2007 : 11). *Alice N. est aux abois. La jeune call-boxeuse n'en revient pas, 25 000 F de crédit viennent de disparaître de son téléphone.* (Cameroon Tribune, n° 8964/5163, 2007 : 9). *Il est agréablement surpris de constater que la jeune call-boxeuse applique déjà les nouveaux tarifs de communication. Notamment l'appel de 75 F la minute.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12). *Douala. Petits business autour des bébés. Perceurs d'oreilles, fleuristes, « call-boxeurs », photographes et autres débrouillards prennent d'assaut les maternités... Les vendeurs de brosses à dents, de chaussures, d'eau glacée sillonnent également les maternités à longueur de journée pour proposer leurs services.* (Mutations, n° 2351, 2009 : 11).

Calvitien, calvicien (de « calvitie ») n. *disp.* Chauve. *10 000 000 de francs CFA de dommage et intérêt, deux ans et plus, c'est la condamnation que risque Atangana Conrad le calvitien et son beau-frère inspecteur de police Ovono Janvier Bernard...* (Le Messager, n° 315, 1993 : 14). *La nuit même et le lendemain du crime de la Station Agip de Mokolo de nombreux suspects sont interpellés. Parmi eux, le nommé Onana Ndengue et un calvicien nommé Mbani Cyprien.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 :

13). *Alors, pourquoi chercher des poux sur la tête d'un calvicien ?...* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 6).

Cameroun (le Cameroun c'est le-) loc. (dixit Paul Biya). *fréq. Polit.* Marque la spécificité du Cameroun. *En effet, quand Paul Biya veut rester au pouvoir par tous les moyens, il n'y a pas d'infractions de droit commun à ses manœuvres. Car alors, le Cameroun c'est le Cameroun. Mais assurément, il arrivera un jour où le Cameroun deviendra vraiment le Cameroun et on voudra bien réhabiliter la dépouille mortelle d'un Paul Biya déchu, condamné à titre posthume et enterré chez son maître de l'Élysée.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 7). *Les Camerounais avaient la réputation d'être débrouillards. D'ailleurs il n'y a qu'à voir cette manière particulière d'entrer en démocratie. Pas de Conférence Nationale souveraine, mais une tripartite qu'aujourd'hui personne ne revendique. Les Camerounais ont dû apprendre à admettre, une fois pour toute, que le Cameroun c'est le Cameroun. Ce qui fait que chez nous aujourd'hui, les mots ne savent plus dire les maux... d'une drôle de démocratie.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1993 : 2).

Camerounisation n. f. *assez fréq.*

1. Fait de conférer un caractère entièrement camerounais.
2. Attribution à un Camerounais. *À propos du renforcement des capacités, il est à mettre à l'actif de l'Aap. La tenue effective de deux séminaires (le 31 octobre et le 28 novembre 2008) ayant pour enjeu la camerounisation de certaines*

entreprises. (Le Messenger, n° 2855, 2009 : 8). *Tout le monde en parle. Les coupures intempestives du courant électrique sous AES Sonel. Toute chose qui amène à penser de plus en à la camerounisation de cette société.* (Le Popoli, n° 108, 2008 : 13). *Ce qui est surprenant au Cameroun c'est qu'il existe partout la camerounisation des postes sauf celui des entraîneurs de l'équipe nationale de football.* (Un invité de l'émission Grand Stade sur Canal 2 International, le 06/06/2011).

Camerouniser v. tr. *fréq.* Conférer un caractère entièrement camerounais à. [...] *Lorsqu'il [Joseph Owona] lui arrive enfin de parler du Droit, il faut chaque fois qu'il nous parle de camerouniser le concept de la démocratie [...] En attendant que certains camerounisent la démocratie, faut-il croire que cette démocratie imposera un nouveau lexique aux Camerounais ?* (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 3). *La science est universelle, l'université aussi. On ne peut pas prétendre camerouniser la science sous prétexte que les laboratoires et les bibliothèques ne sont pas équipés.* (Un enseignant à l'Université de Dschang, le 03/06/2011). *La Camwater devrait penser à camerouniser de plus plus ses cadres.* (Vitrine, n° 78, 2010 : 3). [...] *Selon lui, « il n'est pas normal qu'au 21^{ème} siècle, les lois camerounaises dépendent des auteurs étrangers », avant d'expliquer que son objectif « consistait à camerouniser nos lois ».* (La Nouvelle Expression, n° 3293, 2012 : 2).

Camerounisme n. m. *assez fréq.*
Didact. Vocable, tout propre au français du Cameroun. *Il faut lire l'ouvrage de Mercedes Fouda "Je parle camerounais", pour vous imprégner des différents camerounismes qui jonchent son texte.* (Un enseignant lors de la conférence organisée à l'Alliance franco camerounaise de Dschang le 21 mars 2009 à l'occasion de semaine de la francophonie).

Camerounité n. f. *fréq.* Fait que quelqu'un ou une chose appartienne sans équivoque au Cameroun. *La Camerounité de Bakassi n'est plus à prouver. Les documents présents dans le dossier éclaireront aisément les juges du TPI.* (L'Expression, n° 5, 1992 : 10). *Tokpanou ne trouva pas mieux que d'établir la camerounité démagogique de son époux béninois qu'elle entendait entraîner dans la campagne [électorale].* (L'Expression, n° 6, 1992 : 9). *Rappelez-vous que lorsque intervient, le 10 octobre 2002, la décision de la CIJ reconnaissant la camerounité de Bakassi, le Cameroun, bien que convaincu de son bon droit, n'a pas hésité à engager une négociation sous le parrainage des Nations Unies et de nombreux pays amis avec ce pays frère et ami qu'est le Nigeria.* (Cameroon Tribune, n° 9163/5362, 2008 : 2). [...] *En attendant l'avènement de cette nouvelle fraternité, ne boudons pas le plaisir de célébrer la camerounité de Bakassi et la paix retrouvée.* (Cameroon Tribune, n° 9161/5960, 2008 : 19). *Édition spéciale sur la rétrocession totale de la péninsule de Bakassi au Cameroun le 14 août 2008. L'enjeu de ce 14 août est de*

toute évidence, trop important pour ne pas inviter l'ensemble des partenaires à s'y associer. Pour prendre date, bien sûr, mais surtout pour assumer et témoigner de la camerounité de Bakassi. (Cameroon Tribune, n° 9161/5960, 2008 : 21).

Cam-no-go, came no go (du pidgin-english) n. m. assez fréq., oral. Variété de gale persistante. *Si au moins tu étais belle ! Regarde tes jambes pleines de cam-no-go.* (Le Messenger Popoli, n° 557, 2001 : 6). *La réalité, c'est qu'actuellement, il y a une épidémie de cam no go qui sévit depuis plusieurs mois dans la ville de Douala et ses environs.* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 4).

Candidat-alibi n. m. assez fréq. **Polit.** Candidat sans poids électoral réel. *On a corrompu à tour de bras, parfois publiquement [...] les partis, afin qu'ils présentent, nombreux, des candidats-alibis.* (Le Messenger, n° 252, 1992 : 2).

Car n. m. fréq. Véhicule servant au transport en commun des personnes dans les villes, autobus. [...] *Les vieux cars que nous empruntons ne parviennent pas à circuler sur ces routes en saison pluvieuse.* (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 19). *Dès notre arrivée à la tête de la municipalité, le premier problème auquel nous avons été confrontés était celui du lieu du stationnement des cars dans la ville.* (Le Maire de la Commune de Dschang, le 08/06/2009).

Carburant n. m. fréq. Somme d'argent exigée ou obtenue en contrepartie d'un service rendu dans

un contexte de corruption. *Le fils de Mme Moukoune vient d'être transféré à la prison de Kondengui pour une affaire de fausse monnaie... Le faux magistrat de siège s'engage à s'occuper du dossier. Deux jours plus tard, il reçoit de la dame une somme de 3000 F CFA pour « le carburant » du greffier, 20 000 F CFA pour le procureur et le président du tribunal, et 2000 F CFA pour sa « propre bière ».* (Cameroon Tribune, n° 5728, 1994 : 3). **Syn.** « Bière », « motivation », « tchoko », « beurre », « makalapati », « bien parler », « faire le geste », « motiver », « bouteiller ».

Cargo n. m. fréq. Véhicule d'occasion anciennement affecté au transport des marchandises ou du bétail dans les pays d'origine, et réformé pour le transport des voyageurs dans le périmètre urbain. *Ce mardi, le véhicule de transport vulgairement appelé « cargo » à ancien Dalip ne paie pas de mine. Complètement abimé, sièges rafistolés, vitres cassées, l'engin n'est pas particulièrement attirant. Ce qui n'empêche pas certains passagers de l'emprunter.* (Cameroon Tribune, n° 9391/5592, 2009 : 13). *Les mototaxis constituent une source de revenus importante aujourd'hui. Ceux qui ont massivement investi dans le secteur y brassent beaucoup d'argent avec la récente mesure préfectorale du Wouri interdisant la circulation des véhicules dits « cargos ».* (Dikalo, n° 816, 2003 : 2). *Les cars dits cargos ont disparu à Douala depuis la semaine dernière, à cause du mot d'ordre lancé par le Préfet du Wouri Laurent Minja, ordonnant leur cessation d'activité.*

(La Nouvelle Expression, n° 1130, 2002 : 4).

Carrefour « j'ai raté ma vie » n. m. *fréq.* Espace réputé pour être un haut lieu de la débauche. *Carrefour « j'ai raté ma vie »*. À la périphérie Est de Douala ce samedi soir. Les « ambianceurs » de la capitale économique, dès 18h s'y sont donné rendez-vous. Pour passer une folle nuit d'ambiance jusqu'au petit matin... Nombre de prostituées de la ville s'y sont repliées. (Le Messenger, n° 1356, 2002 : 6).

Carrefour de la joie n. m. *fréq.* Espace reconnu pour ses activités nocturnes liées au sexe et à la consommation d'alcool. *La vie vient apparemment de s'arrêter au fameux « carrefour de la joie » à Yaoundé, ce jeudi soir. Depuis que des mesures de sécurité ont été prises et que les bars de ce secteur sont tenus de fermer à 21 h, et pour d'autres à minuit, les clients se font rares pour les prostituées du coin.* (Cameroon Tribune, n° 8274/4473, 2005 : 18).

Cartouche n. f. *disp.* Bout de papier sur lequel des formules ou des cours que les élèves ou les étudiants utilisent pour frauder aux examens ou pendant des concours. *Les universitaires ne sont pas en reste ; les « cartouches », ces cours recopiés et servant d'aide-mémoire pendant les examens sont désormais un phénomène presque banal.* (Cameroon Tribune, n° 5423, 1993 : 3).

Case de passage n. f. *fréq.* (en zone rurale) Logement dont disposent une administration, une entreprise ou une

ambassade pour héberger les hôtes de passage. *À en croire des sources bien introduites, la réfection de cette case de passage du MINPOSTEL a été confiée dans le cadre du budget d'investissement public (BIP) 2008 à une société dont le DG est le cousin du Ministre.* (Le Messenger, n° 2803, 2008 : 5). *L'autre moitié de l'aide du Peace corps a été accordé à la construction d'une case de passage à la chefferie.* (Ouest Échos, n° 1224, 2008 : 13).

Cassation n. f. *fréq.* Distribution de l'épargne et des intérêts entre les différents membres d'une tontine. *Ça s'appelle chez nous « préparer la fête ». Mettre à disposition tous les moyens pour que l'entourage passe de bonnes fêtes... Certains évoquent les salaires de décembre ou leur épargne. D'autres ont fait tous leurs calculs sur la « cassation ». Décembre est le mois terminus pour pratiquement toutes les tontines. C'est donc la saison des grands partages des sommes accumulées au cours de l'année.* (Cameroon Tribune, n° 9744/5945, 2010 : 11).

Com. La « cassation » a généralement lieu au mois de décembre pour permettre aux différents membres de la tontine de préparer dans la sérénité les fêtes de fin d'année.

Casse n. f. *fréq.* Lieu d'achat et/ou de vente du matériel d'occasion ou de récupération. *Des gens ont souvent reconnu leurs effets sur les comptoirs de la casse. Ainsi, plusieurs casseurs n'ont pas pu échapper aux poursuites judiciaires, encore moins à la prison.* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 7). *La « casse » a fait la*

fortune de nombre de Camerounais et se révèle aujourd'hui comme un secteur économique avec lequel l'avenir devra compter. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 176, 1991 : 19). *Les principaux bénéficiaires des travaux routiers sont incontestablement les riverains de cette artère et les acteurs de la « casse », sorte de marché de pièces détachées où l'on vend un peu de tout. Des pneus de voitures aux groupes électrogènes en passant par le matériel de construction et les intrants agricoles.* (Cameroon Tribune, n° 8284/4483 du 6 février 2005 : 28). **Com.** Les objets échangés à la casse vont du mobilier aux matériaux de construction en passant par l'audio-visuel, les accessoires automobiles. La provenance des marchandises vendues n'est pas toujours clairement établie.

Casseur n. m. *assez fréq.* Personne ayant pour activité l'achat et la vente du matériel d'occasion ou de récupération. *Des gens ont souvent reconnu leurs effets sur les comptoirs de la casse. Ainsi, plusieurs casseurs n'ont pas pu échapper aux poursuites judiciaires, encore moins à la prison.* (Cameroon Tribune, n° 9141/5340, 2008 : 7).

Casseur de pierres n. m. *fréq.* Personne qui casse des pierres pour les transformer en graviers indispensables aux constructions. *La vente de janvier est très aléatoire pour cette petite bande de casseurs de pierres qui ont ouvert une nouvelle carrière à l'omnisports.* (Cameroon Tribune, n° 8666/4865, 2006 : 26). **Socio.** L'activité de « casseur de pierre » est de plus en plus répandue,

et il n'est pas rare de voir de jeunes vacanciers s'y livrer à longueur de journée, question de gagner un peu d'argent en prévision de la rentrée des classes.

Cassimango (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Prunes de cythère. *Le cassimango commence à quitter les étales de certains marchés de la ville de Yaoundé.* (Alter-Éco, n° 52, 2012 : 5).

Causerie n. f. *fréq.* Conversation, entretien. *Au cours de sa causerie avec le Prince Dika, sa majesté Djomo Kamga, roi des Bandjoun, a par ailleurs remercié toute la communauté Sawa pour son hospitalité, non sans préciser que les bonnes relations entre ces deux peuples durent depuis des lustres.* (Le Messenger, n° 2855, 2009 : 6).

Centre de santé intégré n. m. *fréq.* Centre médical de proximité qui soigne les malades en premier instance et exerce des actions de prévention et de conseil. *Les raisons évoquées sont nombreuses. Le ministre a affirmé entre autre que 80 % de l'aide bilatéral seront utilisées à la construction des centres de santé intégré dans les régions défavorisées.* (Le Messenger, n° 2916, 2009 : 12). *Le centre de santé intégré de Babadjou dans la région de l'Ouest compte un infirmier et un aide soignant pour une population d'un peu plus de 5000 âmes.* (Ouest Échos, n° 126, 2007 : 8).

C'est comment ? loc. *fréq., oral.* Comment ça va ? Quel est le problème ? *Bonjour voisin ! C'est comment ? Tu dois t'habituer. Ici*

c'est la galère. Le jour où tu as un peu tu donnes pour moi pardon. (Le Messenger, n° 2079, 2006 : 6). *Transfert. Éto'o, C'est comment ? Un flot d'informations contradictoires circulent au sujet d'un éventuel transfert de Samuel Éto'o. [...] Hier il était attendu en Ouzbékistan.* (Cameroon Tribune, n° 9143/5342, 2008 : 1).

C.F.A, CFA, Cfa, cfa (sigle de « Communauté Financière Africaine ») n. m. *fréq.* Monnaie ayant cours dans la plupart des anciennes colonies françaises d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest. *Une fois sortie de l'aéroport, ce passager du premier vol de Camair Co avait besoin du C.F.A. Ce dernier se dirigea vers le jeune homme qui manifestement était malhonnête [...]* (Mutations, n° 2274, 2008 : 4). *Le CFA n'a aucun poids devant l'Euro dans les échanges des biens et services.* (Le Popoli, n° 39, 2003 : 7). *Opération épervier. Cameroun : 1.845 milliards francs cfa détournés en 6 ans. Selon le Contrôle supérieur de l'État, ces statistiques proviennent de 41 missions effectuées sur le terrain entre 1998 et 2004.* (Le Messenger, n° 2804, 2009 : 1). [...] *Bilan : plusieurs dégâts matériels chiffrés à des centaines de millions francs Cfa, des dizaines de blessés actuellement internés à l'hôpital de district d'Akonolinga.* (Le Messenger, n° 3129, 2010 : 2).

Chaï (du fufuldé). n. m. *fréq.* Thé local. *Autour des tasses de « chaï », une dizaine de jeunes prennent leur petit déjeuner agrémenté de Tramol, un produit euphorisant circulant abondamment dans la partie*

septentrionale du Cameroun. Ces jeunes sont pour la plupart des conducteurs de motos-taxis. (Mutations, n° 2378, 2009 : 4). *Un thé « spécial » encore appelé « chaï ». Cette boisson se décline en plusieurs variétés affublées de numéros : le N° 1, le « chaï » hyper sucré ; le N° 2, le « chaï » allégé en sucre et très doux, et le tout-puissant « harda » venu semble-t-il du Tchad voisin, plus connu sous le nom français de « thé vert », très puissant et auquel on prête des effets dopants.* (Cameroon Tribune, n° 9398/5599, 2009 : 15). **Sociol.** La consommation du « chaï » s'est très vite répandue dans les centres urbains du Cameroun. Cantonnée pendant longtemps aux seules régions septentrionales du pays et aux quartiers à forte population de ressortissants de ces régions (exemple la Briqueterie à Yaoundé), cette boisson a connu depuis plus d'une décennie une percée fulgurante. La vente ambulante, son coût relativement bas ont contribué à cette expansion. Dans certains quartiers, des consommateurs le prennent au petit déjeuner accompagné de pain suffisamment beurré.

Chantier n. m. *fréq.* Gargotte. *Le Cameroun n'a plus peur des scandales. Comment pourrait-on d'ailleurs imaginer le contraire lorsque l'on sait que si le phénomène illégal des chantiers anémie de plus en plus les restaurants de ce pays, c'est tout simplement parce que cette puissante mafia opèrerait sous l'œil bienveillant ou l'œil protectrice d'une autorité publique de plus en plus pitoyable.* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *La librairie du poteau*

tient bon. Elle tient tellement bon que l'expression est désormais courante et « librairie du poteau » est comme « chantier », « circuit », « sauveteur » à classer au rang de ces camerounismes qui font la particularité du français parlé dans notre pays. (Cameroon Tribune, n° 4715, 1990 : 16). Syn. « Circuit ».

Sociol. Le « chantier » est une taverne, c'est-à-dire un lieu de restauration où la cuisine et le service manquent de soin. Au Cameroun ce sont les veuves des débits de boissons qui ont introduit timidement ce système, en vendant des boissons hygiéniques et alcoolisés sans autorisation administrative. Plus tard, des femmes ambitieuses, de plus en plus jeunes ou jolies, poussées par le vedettariat et le gain facile plus que par un réel besoin de travailler, reprirent le flambeau et, en véritable virtuoses, elles ont su hisser ces restaurants-buvettes au hit-parade des loisirs camerounais. Généralement ces « chantiers » évoluent dans la semi-clandestinité.

Certaines patronnes de « chantiers » ne sont que de simples prête-noms, les vrais propriétaires étant des commissaires de police, des préfets, sous-préfets, hauts fonctionnaires, etc.

Les chantiers sont des lieux de rendez-vous par excellence pour les maris infidèles et les femmes dites libres. Les fonctionnaires, les autorités, les commerçants, les cadres les fréquentent pour manger un poulet, un poisson, boire un verre, faire la « sieste ». Les exigences des clients ont fait de la plupart d'entre eux de véritables hôtels de « passe ».

Chaire fraîche n. f. assez fréq. Fille pubère, jeune fille. Dans sa

recherche inlassable de « chaire fraîche », le sponsor marié dépense des sommes folles pour arracher une portion de plaisir. (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 4).

Chairman (de l'angl.) n. m. fréq. Président. *Le chairman est intervenu pour dire que si le SDF et d'autres partis avaient boycotté les dernières législatives, c'est parce qu'un problème institutionnel se pose. (Le Messenger, n° 3, 1992 : 4). Maintenant on se demande quelle pourra être la teneur des entretiens entre les Français et la délégation qui accompagne le chairman. (Le Messenger, n° 327, 1993 : 3). En attribuant un salaire au chairman, on nous a fait savoir qu'il sacrifiait tout son temps au service du Parti ; comme si nous ne faisons pas de même ! (Le Popoli, n° 38, 2003 : 4). C'est aux environs de 17h que le chairman du SDF a fait son arrivée au stade annexe de Bépanda. Avec comme à l'accoutumée, une impressionnante caravane de motos-taxis drapés aux couleurs du parti. (Cameroon Tribune, n° 8891/5090, 2007 : 5). Depuis 2004 le chairman a épuisé son mandat. Il faut un congrès. (La Nouvelle Expression, n° 1717, 2006 : 3). Nous condamnons ainsi avec force ces appels à la violence qu'on a pu entendre ici ou là, et cette ignorance coupable qui a par exemple amené le chairman d'un certain parti politique à organiser des caravanes pour sillonner des bureaux de vote à Douala alors que la campagne électorale était terminée. (Cameroon Tribune, n° 8947/5146, 2007 : 5). [...] Son radicalisme politique a même quelques fois terni ses relations avec*

le chairman qui en fait un pion aux heures troubles. (L'œil du cyclone, n° 13, 2012 : 8). **Hist.** Très utilisé depuis 1990 avec la popularité de Ni John Fru Ndi, « chairman » du SDF (Social Democratic Front). Parti d'opposition ayant une forte implantation en zone anglophone.

Chambre enregistreuse n. f. *fréq.* **Polit.** Renvoie à l'Assemblée nationale du Cameroun. Parce que, dit-on, tous les projets de loi proposés par le gouvernement passent comme une lettre à la poste. *C'était avant le premier congrès ordinaire du RDPC, alors parti unique au pouvoir ; c'était encore avant l'adoption par la « session des libertés » de la chambre enregistreuse des 29 lois supposés faire entrer le Cameroun dans le démocratie.* (Le Messenger, n° 210 et 211, 1991 : 4). *Bien que le gouvernement du R.D.P.C faisant chorus à ses députés, prétende nous avoir apporté la liberté et la démocratie, avec l'adoption, au cours de la dernière session de la chambre enregistreuse, d'une trentaine de lois, nous ne pouvons pas être inquiets.* (Le Messenger, n° 210 et 211, 1991 : 14). *En attendant la décision de la Chambre enregistreuse, les partis pourraient profiter pour affiner leur stratégie en vue des prochaines élections.* (Challenge Hebdo, n° 84, 1992 : 2). *La chambre enregistreuse a encore laissé passer le projet de loi du parti-État-R.D.P.C.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 2). *Plus grave, les représentants de ce même peuple, à la Chambre enregistreuse applaudissent comme s'ils ne connaissaient pas ces dispositions alors que ce sont eux qui l'ont votées.* (La Nouvelle Expression, n° 28,

1991 : 2). *Il faut malheureusement nuancer tout cela car, étant donné la composition de la chambre enregistreuse actuelle où le RDPC s'est forgé une majorité automatique par les moyens que l'on sait, le contrôle de l'Exécutif par les députés est devenu plus théorique que réel.* (La Nouvelle Expression, n° 94, 1993 : 2). *La chambre enregistreuse n'eut plus qu'à pondre un texte diamétralement opposé à la lettre du consensus hypothétique qui s'est dégagé de la Tripartite.* (Galaxie, n° 24, 1992 : 9).

Chanvreux n. m. *fréq.* Fumeur de chanvre. *Impossible aussi de faire oublier que le 12 février dernier, les attachés militaires des ambassades européennes se faisaient agresser par des chanvreux à Mvog-Mbi.* (Le Popoli, n° 134, 2004 : 3). *Mboppi a beaucoup changé. Il est devenu encore plus sécurisé malgré la présence de quelques chanvreux qui rodent encore dans le marché.* (Cameroon Tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13). *Les brigands pullulent ici. Dernièrement, j'ai été victime d'un règlement de compte avec la bande de chanvreux du coin.* (Cameroon Tribune, n° 9042/5241, 2008 : 13).

Chargeur n. m. *fréq.* Dans les gares routières, personne qui classe les bagages des voyageurs dans les soutes ou sur les galeries des véhicules, et qui joue aussi le rôle de rabatteur pour l'agence de transport ou le chauffeur qui l'emploie. *Des klaxons des voitures, des déplacements anarchiques des voyageurs, des disputes interminables entre les vendeurs à la sauvette, divers coups de gueule et altercations*

entre les chargeurs qui convoitent les mêmes clients, mécontentement des passagers qui sont harcelés par des chargeurs sont autant de faits qui agrémentent l'ambiance qui règne dans les agences (de voyage) de la capitale camerounaise. (Mutations, n° 755, 2002 : 6). Avec l'entrée clandestine de nombreux véhicules dans le transport des passagers, les chargeurs se sont imposés comme d'incontournables intermédiaires entre les voyageurs et les chauffeurs. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 237, 1992 : 21). Il faudra un jour qu'on réfléchisse sérieusement sur le problème des « chargeurs ». Vous savez ces gaillards qui officient autour des agences de transport interurbain. Vous êtes encore dans le taxi, mais ils ont déjà ouvert le coffre arrière du véhicule, et les voilà qui s'arrachent votre sac de voyage. (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 2). **Sociol.** Cette activité, si elle trouve sa place dans un contexte de chômage endémique que connaissent les populations urbaines, ne va pas sans créer du désordre dans un secteur névralgique qu'est le transport urbain et interurbain. La recherche du gain par les chargeurs se fait très souvent au mépris du respect des usagers qui sont littéralement assaillis par une bande de gaillards peu enclins au respect. Dans les bousculades qu'ils provoquent, des voyageurs constatent parfois la disparition de leurs effets. Malheureusement dans ces cas, aucune compensation n'est prévue.

Charme n. m. *fréq.* Substance dotée de vertus à caractère magique et supposée attirer vers soi la personne convoitée qui en consomme. Dans

l'imaginaire populaire, certains mets constitueraient des moyens très indiqués pour administrer ces substances envoûtantes. De même, des tribus seraient réputées pour ce genre de pratiques. *La blague couramment répandue sur les filles bassa qui mettent des « charmes » dans les têtes de poisson assaisonnées au mbongo tchobi n'est qu'une illustration de ces philtres ou autres écorces réputées renforcer l'amour.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). **Syn.** « Tobassi ».

Chaud n. m. *fréq.* Amant. « L'homme qui est en train de devenir mon chaud dit pendant la réunion que chaque rivière a ses coquillages ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 102).

Chaud (-être) adj. qualif. *fréq.* « Il marche avec une canne mais il a l'argent et il est chaud. Je le refuse même pourquoi ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 69).

Chauffer v. *assez fréq.* **1.** Qui fait la une ; qui est d'actualité. *Je te parle comme ça de l'autre histoire qui chauffe à Ongola...* (Situations, n° 97, 2008 : 13). **2.** Faire la fièvre. *Si le bébé chauffe, on le [boeur de Karité] mélange avec l'huile noire et on oind le bébé avec.* (Une commerçante interviewée sur Canal 2 à l'édition du journal de 13h, le 21/11/2011).

Chef de quartier n. m. *fréq.* Dans un quartier, personne élue pour sa

pondération et sa sagesse afin de faire respecter les règles de vie en commun et de trancher les litiges conformément aux coutumes traditionnelles. [...] *Toutefois, ils ont décidé de traîner le corps de la victime chez le chef de quartier qui à son tour a appelé les sapeurs pompiers.* (100 % Jeune, n° 27, 2010 : 3). *Le nouveau Sous-Préfet a tenu plusieurs réunions avec les chefs de quartier pour leur parler du rôle qui doit être le leur au niveau de l'assainissement.* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 7).

Chef de terre n. m. *fréq.* Dans le langage populaire, terme utilisé pour désigner le sous-préfet, ou tout autre haut responsable de l'administration territoriale camerounaise. *Le chef de terre veut donner la chambre aux gens qui ne savent rien de l'agriculture ou encore de la pêche. C'est un homme de mauvaise foi qui a été manipulé par l'élite.* (Le Popoli, n° 1036, 2009 : 5). *Le chef de terre ordonne aux gendarmes d'enfoncer la porte.* (Le Popoli, n° 963, 2010 : 5). *Dizangué. Kah Walla se gâte sur le Sous-Préfet [...]* *Le chef de terre lui a refusé l'accès à la localité.* (Le Popoli, n° 1227, 2011 : 1). *Le chef de terre a indiqué que l'agence SGBC de Foumban a toutes les chances de réussir.* (Cameroon Tribune, n° 10247/6448, 2012 : 7). *Menace dans la territoriale : les chefs de terre au bord de la révolte.* (Ouest Échos, n° 765, 2012 : 5). *La relative facilité avec laquelle les arnaques au téléphone ont prospéré inquiète. Un tiers qui n'a jamais parlé au préfet s'entend dire que le chef de terre a besoin de crédit... et tombe*

dans le panneau ! (Cameroon Tribune, n° 10089/6290, 2013 : 2).

Chef signé n. *fréq.* Entêté. « *Mais le type-là, hein... Je lui ai même manqué du respect malgré son âge mais il signe toujours. C'est un vrai chef-signé. Je vais l'empêcher de me draguer ?* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 67).

Chef traditionnel n. m. *fréq.* Personne investie d'une autorité dans le cadre de l'organisation sociale africaine traditionnelle, et reconnue par les pouvoirs publics. L'administration camerounaise classe les chefferies en trois degrés, selon leur importance démographique, économique ou politique. *Citant l'exemple des côtiers, MOUMÉ ÉTIA fait remarquer que la résurrection du ngondo a eu pour motif « d'empêcher les chefs traditionnels de la côte d'aller négocier avec le colonisateur ou de braver certains interdits sans avoir reçu mandat de la population ».* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 4). *A cause de cette drôle d'ouverture à la fois étonnante et scandaleuse, et de leur complicité avec l'État-RDPC, les chefs traditionnels, à qui le peuple obéissait quelque fois au dépend même des autorités administratives, voient leur pouvoir fondre comme beurre au soleil.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 12). [...] *Nulle part dans notre histoire pleine de choses extraordinaires, on n'a vu un chef traditionnel s'allier à une partie de son royaume contre une autre.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 2). [...] *C'est pourquoi il faut le concours des chefs traditionnels, en bref, de tout le monde, pour qu'on*

puisse arriver à un bon résultat. (Cameroon Tribune, du 15 octobre 2008 : 17). *Les Bakweries vomissent chief Inoni Ephraim. L'ancien PM et chef traditionnel est depuis son interpellation dans le cadre de l'opération épervier renié par les siens qui disent ne pas savoir de qui il tient l'esprit de vol.* (L'Épervier, n° 159, 2012 : 10).

Chercher v. tr. dir. assez fréq. Courtiser une femme, tenter de la séduire. *C'est bien fait pour lui cette fois. Il passe tout son temps à chercher les femmes des autres.* (Le Messenger Popoli, n° 701, 2002 : 4). *Après s'être rendu compte qu'il cherchait sa femme, le monarque est donc rentré à Baba II a limé sa machette avec laquelle il poursuivait son rival dans la rue.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 5).

Chercher (se) v. pr. assez fréq. Se débrouiller ; travailler avec acharnement. *Il leur a demandé d'aller se chercher ailleurs, car lui-même ne vit pas exclusivement de la politique, et pour preuve il est un excellent fermier, avec des hectares de terre à Baba et Wum où il pratique l'agriculture et l'élevage des bovins, caprins, etc.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 4). *Toi aussi tu as un mari qui sait se lever le matin pour aller se chercher. D'autres attendent que tu finisses de te brûler les doigts pour venir voler.* (Le Popoli, n° 287, 2005 : 2).

Chicheté (de « chiche ») n. f. assez fréq. Avarice. *Véritable petit piment, le mauvais payeur s'est retrouvé avec Salama qu'il arrosait de coups, sans chicheté aucune.* (Le Popoli, n° 132, 2004 : 8). *Les sorciers mangent cru*

un ingénieur pour excès de chicheté. (Le Popoli, n° 206, 2005 : 8).

Chicotter (de « chicot », avec un « t » épenthétique) v. tr. dir. fréq. Infliger un châtiment corporel avec une chicotte, battre, frapper. *Toi aussi, tu marches pour soutenir les arrestations alors que tu es parmi ceux qui ont pillé ce pays ? Paul Biya va vous chicotter.* (La Nouvelle Expression, n° 1694, 2006 : 3). *C'est donc cet homme qui a chicoté un élu du peuple qui vient de se voir décerner la médaille de Grand Commandeur de l'ordre de la valeur.* (Ouest Echos, n° 784, 2013 : 2). *Quand moi je disais ici dehors que Sierra Léone n'est rien pour les Lions et qu'on va les chocotter, les gens faisaient le hon-hon-hon.* (Mosaïques, n° 47, 2014 : 7).

Chiffonner v. tr. dir. assez fréq. Traiter quelqu'un comme un chiffon, le traîner dans la boue, lui manifester ouvertement son mépris. *Qu'on le veuille ou pas, Éto'o reste le leader actuel des Lions indomptables et est le meilleur footballeur africain. C'est dommage qu'un jeune comme Alexandre Song vienne le chiffonner comme il le fait depuis un certain temps. Cela ne contribue pas à mettre de la sérénité dans la tanière.* (Un auditeur à Magic FM, le 22/04/2011). *C'est une publication qui a tout simplement pour objectif de chiffonner ces femmes. Nous leurs disons qu'elles ont également un important rôle à jouer, comme celles qui ont fait de longues études.* (Challenge Hebdo, n° 96, 1992 : 4).

Chômecam (Mot-valise : condense « chômeur » et « Cameroun ») n. f.

assez fréq., oral. Association des chômeurs du Cameroun. *Dure de quitter la primature pour chômecam.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *La commission de recrutement des 25 000 a renvoyé les handicapés à chômecam. Nous souhaitons tout simplement que les textes soient appliqués.* (Un handicapé interviewé sur Ariane TV le 14/11/2011).

Cimenter sa place loc. v. *fréq.* Garantir sa place de manière durable. *Mariée très tôt à l'âge de 19 ans, Mariette avait tôt fait de cimenter sa place en lui faisant des enfants.* (Le Popoli, n° 973, 2010 : 5).

Circuit n. m. *fréq.* Gargotte. *Les circuits se développent au Cameroun à une vitesse supersonique ; gérés dans 95 % des cas par des femmes dont les maisons sont confondues au bureau...* (Challenge Hebdo, n° 35, 1991 : 15). *Les tenancières des circuits estiment que la main-d'œuvre étrangère est bon marché par rapport à la locale.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 202, 1991 : 20). *C'est exactement les circuits qui nous donnent du fil à retordre. Ils sont en situation irrégulière et fonctionnent au-delà des heures légales d'ouverture.* (Mutations, n° 2415, 2009 : 5). *Le même après-midi, des retrouvailles pas tristes réunirent Eddie et son vieil ami le sergent Garcia version tropical, dans le circuit de leur première rencontre (Branle -bas en noir et blanc : 240).*
Syn. « Chantier ».

Citronnelle n. m. *fréq.* (Cymbopogon citratus). Graminée des jardins à odeur de citron, dont les feuilles sont utilisées comme infusion. *C'est une*

vérité de lapalisse de constater qu'avec de la citronnelle mélangée au miel on soigne la toux. (Le Messenger Popoli, n° 273, 1998 : 7).

Clando (abrév. de « clandestin »)
1. n. m. *fréq.* Véhicule de transport public exerçant dans l'illégalité. *Les villes-mortes doivent cesser ! Vous avez jusqu'à 14H30 pour faire circuler vos clandos. Sinon, c'est la fourrière !* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 12). *Nous attendons sur place depuis plus de deux heures. Même le clando ne circule pas.* (Challenge Hebdo, n° 10, 1992 : 11). *Le voyage dure en moyenne une quinzaine de minutes. Et pour y aller, vous pouvez emprunter des clandos à partir de mokolo, au prix de 300 francs.* (Cameroon Tribune, n° 8939/5138, 2007 : 16). *Au départ de l'ancien stationnement Douala au quartier Mokolo, le voyageur a le choix entre les minibus, les clandos et les motos-taxis.* (Cameroon Tribune, n° 9007/5206, 2008 : 16). *Le véhicule de fonction d'un ministre était devenu le clando le plus prisé sur l'axe Yaoundé-Mbalmayo.* (Cameroon Tribune, n° 9045/5245, 2008 : 13). *Une fois arrivée au centre du village, tu prends un clando qui va t'amener au lieu du deuil.* (Un étudiant, le 13/02/2010).
2. Personne conduisant illégalement un véhicule de transport public. *Le secteur des transports est truffé de clandos.* (Cameroon Tribune, n° 4632, 1990 : 10).
3. adj. Qui n'est pas légal ; qui est contraire à la loi. *Microfinance : pour en finir avec les établissements clandos. L'essor de la microfinance au Cameroun est plombé par divers maux, au premier rang desquels le déficit professionnelisme, la méconnaissance de la*

réglementation [...] l'exercice d'activités non autorisée. (Cameroon Tribune, n° 9181/5380, 2008 : 1). *Au centre de tous les trafics, ces auberges clandestines dans lesquels des arrières de bars et restaurants servent de lieux de rencontres aux réseaux maffieux* (L'Épervier, n° 1489, 2012 : 4). **Sociol.** Parmi les causes qui pourraient expliquer la naissance et la prolifération du phénomène des clandestins (1-2), l'on peut citer la crise économique des années 1980 et ses conséquences sur l'emploi (fermetures d'usines, compression de personnels dans l'administration publique, retraites anticipées, baisses des salaires dans la fonction publique et paiements hypothétiques de ceux-ci). La crise sociopolitique des années 1990 marquée par des mouvements de contestation dans plusieurs régions du pays (villes-mortes, désobéissance civile, etc). Le mauvais état des routes urbaines et surtout rurales qui n'incite pas beaucoup à investir dans le secteur des transports. Les charges fiscales jugées par beaucoup de transporteurs comme étant très élevées. Ne payant pas ou presque pas de charges fiscales, le clando fait une concurrence déloyale aux taxis en règle dans les centres urbains.

Classe n. f. *fréq.* **Armée.** Du même grade, de la même promotion [...] *C'est lui qui, à son tour, aurait dénoncé les sergents ENGOUBE et EDENGUELE et sa classe AMBADIANG.* (Mutations, n° 2403, 2009 : 5). *Je suis de la même classe que ce sergent chef. Il a malheureusement eu un retard de grade à cause de plusieurs punitions.* (Un adjudant chef de gendarmerie à Yaoundé, le 08/04/2013).

Clé 14 n. f. *fréq.* Technique d'agression consistant à immobiliser sa victime dans le dos en serrant le bras autour de son cou. *Avec leurs puissants bras, ils avaient l'habitude d'étrangler leurs victimes par la fameuse technique de la clé 14.* (La Nouvelle Expression, n° 1074, 2003 : 5).

Cleptocratie, kleptocratie (mot-valise : condense « cleptomanie » et « démocratie ») n. f. *fréq.* **Polit.** Exercice d'un pouvoir politique dans lequel l'influence déterminante appartient à une minorité d'individus animés par une impulsion pathologique qui les pousse à détourner comme par réflexe les fonds publics. [...] *je n'y répondrais pas ; cela reviendrait à dialoguer avec les théoriciens de la cleptocratie. Ce serait leur faire honneur.* (Challenge Hebdo, n° 23, 1991 : 4). *Les régimes politiques de notre continent fonctionnent comme des kleptocraties. Le Cameroun ne fait pas exception à la règle.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 13). *Tous les mouvements qui ont eu cours au Cameroun ainsi ont révélé de grandes figures, agissant en dehors des partis politiques pour exprimer leur dégoût pour la kleptocratie ambiante.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 6). *Les partenaires étrangers à l'instar des États-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, ont suspendu toute aide économique et financier au gouvernement du Renouveau à cause de la kleptocratie et de l'avidité de ses dirigeants.* (Galaxie, n° 40, 1992 : 5). *Quand le chef de l'État parle des grandes ambitions, plusieurs de ses*

collaborateurs sont engagés dans une politique kleptocratie avancée. (Situations, n° 144, 2009 : 9).

Club matango n. m. *fréq.* Lieu de consommation du vin de palme ou de raphia où se regroupent des habitués. *On voit aujourd'hui les bars et autres clubs matango se multiplier tout autour des campus universitaires sous l'indifférence des autorités municipales et administratives.* (La Nouvelle Expression, n° 1246, 2007 : 4). *C'est ainsi qu'après les festivités au club matango d'où il est sorti à près de 21 h, le garçon l'a suivi jusqu'à, chez lui et il a profité d'une minute d'inattention du maçon pour lui dérober l'appareil [un poste de radio].* (Mutations, n° 2339, 2009 : 4).

Coach (de l'angl.) n. *fréq.* **Sport.** Entraîneur. *Jusqu'à présent, le célèbre coach portugais, auquel le Cameroun a fait appel, n'a pas failli à sa mission.* (La Nouvelle Expression, n° 1550, 2005 : 10). *Toutefois, il recevra des félicitations de nombreux supporters des deux équipes et surtout de Luther Fokam, coach de l'union sportive de Douala.* (Mutations, n° 2542, 2009 : 12). *Réagissant à une autre question sur sa démission, le coach Paul Le Guen a répondu : « Je sais que c'est ce que vous souhaitez, je dois en discuter avec ceux là qui m'ont engagé et puis je partirais sans doute ».* (Le Messenger, n° 11, 2010 : 3). *Selon les déclarations du coach de coton à des confrères, un de ses amis officie à l'USM Alger.* (Le Popoli, n° 1145, 2011 : 9). *J'ai aussi appris que les Camerounais n'arrivent pas toujours à trouver un coach pour notre équipe nationale.* (Ouest Échos, n° 526,

2007 : 2). *Le coach de Coton Sport limogé. Suite aux mauvais résultats du club, Alain Ouemblon est désormais confiné aux tâches administratives.* (Mutations, n° 2402, 2009 : 1).

Coacher (de l'anglais. *coach* « entraîneur ») v. tr. *fréq., oral.* **Sport.** Diriger, guider. *À ce stade de la compétition, il était difficile Jules Nyonga de coacher l'Union sportive de Douala au regard des dissensions qui existaient entre l'équipe dirigeante.* (Le Messenger, n° 3081, 2011 : 3). *Les obligés de Milla estiment par contre qu'il n'y a pas d'équipe nationale en Europe entraînée par des « hommes de couleur » et que dès lors le vieux Lion est dans son droit en leur demandant de ne pas venir coacher ses compatriotes.* (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2).

Coalition n. f. *vieilli.* **Polit.** Union politique des partis d'opposition pour la conquête du pouvoir. *Hélas c'était pour Fru Ndi l'occasion de mieux massacrer la coalition. Les délibérations de la coalition n'avaient pas respecté les engagements. Et c'est Tchiroma et Antar ici présents qui ont tout monté.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 10). *Le chairman, pince sans rire, a relevé que : j'accorde une semaine à la coalition afin de donner une chance au dialogue et à l'entente.* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 10). *Un reporter d'aller droit au but. Des rumeurs font état de ce que vous avez pris l'argent à Étoudi pour couler la dynamique de la coalition !* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 12). *Une absence de sérénité partagée par presque toute la coalition, au regard de ce revirement du SDF.* (Le Popoli, n° 129, 2004 : 6). *À l'issue de ce*

« *tour réussi* », bien des leaders de la coalition se faisaient de petites tapes à l'épaule, la mine très réjouie. (Le Popoli, n° 132, 2004 : 3). **Syn.** « Coordination ».

Coépouse n. f. *fréq.* Femme qui a officiellement le même mari qu'une autre. *Mari Madeleine avait accepté d'être la marraine de la nièce de sa coépouse.* (Le Popoli, n° 185, 2002 : 9). *La coépouse de ma mère avait l'âge de ma soeur aînée.* (Un jeune adolescent à Douala, le 18/02/2013). *Ma mère avait deux coépouse dont l'une avait été l'amie intime de ma tante décédée il y a une dizaine d'années.* (100 % Jeune, n° 189, 2009 : 9).

Coca alhadji n. m. *fréq.* Whisky additionné de coca ou de jus de fruit destiné à camoufler l'alcool. L'astuce servirait à duper le voisinage sur le contenu réel de la boisson. *Le coca alhadji, c'est celui auquel j'avais goûté tout à l'heure. Comme il est de couleur sombre personne ne sait jamais si on y a ajouté quelque chose.* (Les femmes ne boivent pas de whisky : 33). *Patron, moi besoin coca alhadji.* (Le Messenger, n° 1073, 2000 : 3). « [...] Ce type est l'un des rares musulmans de Foubot qui ne joue pas le mauvais jeu du coca-alhadji ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 28).

Coiffeur à la sauvette n. m. *assez fréq.* Coiffeur généralement jeune, ne disposant pas d'installation fixe, et exerçant la plupart du temps dans le centre urbain. *Coiffeurs à la sauvette et clients trouvent leur compte dans cette nouvelle activité.* (Le Nouveau

Week-End Tribune, n° 210, 1991 : 20). **Com.** L'équipement du coiffeur à la sauvette est des plus sommaires : une tondeuse, une paire de ciseaux, un tabouret et un petit miroir. Très peu se soucient de désinfecter leur matériel, multipliant ainsi les risques de contamination par le virus du VIH. Les prix proposés sont accessibles au plus grand nombre et sont compris entre 200 et 500 francs CFA, mettant en difficulté les coiffeurs professionnels. Le coiffeur ambulancier se forme sur le tas, auprès des plus anciens. Parmi les coiffeurs à la sauvette, l'on retrouve plusieurs ressortissants d'autres pays africains.

Coiffeur ambulancier n. m. *fréq.* Voir Coiffeur à la sauvette. *Une nouvelle catégorie de coiffeurs ambulanciers fait son apparition à Yaoundé depuis près d'un an. Anciens vendeurs à la sauvette pour certains, d'autres par contre viennent des pays tels que le Zaïre et la Centrafrique. Les coiffeurs ambulanciers, par les prix dérisoires qu'ils proposent, posent de sérieux problèmes aux coiffeurs régulièrement installés.* (Cameroon Tribune, n° 4623, 1990 : 10). *Les coiffeurs ambulanciers rendent la vie dure à ceux qui ne vivent que de ce métier, les professionnels de la coiffure.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 210, 1991 : 20).

Come back (de l'anglais) n. *assez fréq.* Retour. *Ériko sur la scène du come back.* (100 % Jeune, n° 144, 2010 : 1). *Alors ! Pour un come back de Longuè Longuè c'en était un.* (Ouest Échos, n° 689, 2001 : 3).

Comédie électorale n. f. *fréq.* **Polit.** Élection dont les résultats

n'expriment pas véritablement la volonté du peuple profond. *Qui a appris à voter en Afrique ? Trente ans de comédie électorale sous des partis ont durablement falsifié toute véritable consultation du peuple.* (Le Messenger, n° 243, 1992 : 1).

Comité de développement n. m. *fréq.* Structure locale de développement mise en place par les populations, afin d'apporter un appui aux efforts des pouvoirs publics. *La convention de réception des tables-bancs a tour à tour été signée par Denise Fampou, maire de Douala II, le président du comité de développement de New Bell, les responsables des associations des parents d'élèves et les directeurs des écoles concernées.* (Cameroon Tribune, n° 9539/5740, 2010 : 13).

Comité de vigilance n. m. *fréq.* Structure de surveillance mise en place par les populations et destinée à lutter contre l'insécurité dans les quartiers. *À Babylone, quelque part au quartier New Bell. Moïse Mode, chef de bloc de ce secteur explique que le comité de vigilance a été relancé il y a exactement un mois. Il a été dissous pendant 8 mois, non pas parce que les braqueurs ne sévissaient plus, mais parce que la « motivation » ne suivait pas.* (Cameroon Tribune, n° 8290/4489, 2005 : 10). *Nous avons la parole du préfet qui nous a promis de saisir le gouverneur, afin que des mesures urgentes et conséquentes soient prises le plus tôt possible pour déloger ces malfaiteurs de notre cité. De notre côté, nous allons redynamiser les comités de vigilance.* (Cameroon Tribune, du 15 octobre

2008 : 17). **Sociol.** Le souci d'assurer la sécurité des personnes dans les centres urbains remonte aux années 1960, avec la création des comités d'auto défense, avec le concours des pouvoirs publics. La crise socio-politique des années 1990 et la montée du grand banditisme ont amené les populations (urbaines surtout) à s'organiser pour faire face aux agressions de toutes sortes. Les comités de vigilance créés au niveau des blocs sont constitués de jeunes volontaires qui reçoivent un appui en matériel (lampes-torches, armes blanches, sifflets, vêtements, etc.) et parfois financier de la part des populations concernées. Si les comités de vigilance permettent de prêter main forte aux forces de maintien de l'ordre, il n'en demeure pas moins que des dérapages ont quelquefois été observés.

Commot (du pidgin-english) v. intr. *fréq.* Sortir, quitter un lieu. *Même si c'est avec l'écorce, je vais commot.* (Le Popoli, n° 1122, 2011 : 2).

Corn tchaf (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Mets local camerounais constitué d'un mélange de maïs et de haricot. *Des repas constitués de corn tchaf à midi, et de riz le soir.* (Le Popoli, n° 1303, 2012 : 10).

Complet n. m. *fréq.* Ensemble vestimentaire constitué de la chemise et du pantalon cousus dans le même tissu. *Les « complets », c'est-à-dire les ensembles chemise pantalon, les blanchisseurs du quartier les lavent et les repassent pour une somme de 300 à 1000 francs.* (Cameroon Tribune, n° 8664/4863, 2006 : 27).

Compo n. f. *fréq.* (Apocope de « composition »). *Pour la compo, je me réveille à 4 h pour les dernières révisions.* (100 % Jeune, n° 95, 2010 : 5).

Composer v. tr. dir. *assez fréq.* Escroquer, tromper par ruse, rouler dans la farine. *Outre ce problème de marges bénéficiaires, les « call boxeuses » ont d'autres problèmes bien plus importants. D'abord, certains agents véreux de la communauté urbaine qui viennent les composer régulièrement. Ils estiment que nous occupons et salissons la chaussée, déclare Marthe.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 12). *Plusieurs de nos compatriotes ont fait de leurs affabulations, un véritable fond de commerce. Comme on le dit dans la rue, ils « composent » par exemple les fonctionnaires, en mal de nominations tonitruantes. Angoissés par une prochaine retraite galopante et inéluctable, ces derniers sont capables de tout.* (Cameroon Tribune du 19 janvier 2011 : 21).

Compressé, e n. *fréq.* (Personne) renvoyée, licenciée d'une société privée ou étatique. *Pourquoi fermer la porte qui a été ouverte à l'article 9 al. 2 de la loi de 1984, si le Ministre prétend défendre les intérêts des compressés ?* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 2). *Masse Yo s'approcha du malheureux et lui demanda : "Tara on t'a compressé ?" (Temps de chien : 58). De la vente à la sauvette à la caisse de cigarettes, en passant par les motos-taxis et le trafic du « fédéral » à Youpwé, les « compressés » essaient de se débrouiller tant bien que mal pour*

joindre les deux bouts. (Cameroon Tribune, n° 4705, 1990 : 10). *Le prétendu employé de la Camship est plutôt un « compressé » de longue date.* (Cameroon Tribune, n° 4712, 1991 : 11). *Le compressé, un homme qui peut-être en ville louait une maison et entretenait une famille, imaginez-vous ses conditions de vie actuelle ?* (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 5). **Syn.** « Déflaté, e ».

Compresser v. *fréq.* Élaguer les effectifs, licencier. *Petit Pays compresse et recrute. Tout a commencé le 25 décembre 2003 au Collège de la Salle lors du concert dédicacé au dernier album. Certains membres du groupe ont réclamé les arriérés de 2 millions de Frs à Turbo avant de se produire.* (La Nouvelle Expression, n° 1214, 2004 : 6). *Une première vague d'ouvrier constituée de 108 ouvriers a été compressée sans autre forme de procès.* (Cameroon Tribune, n° 8966/5165, 2007 : 11). *Des ex-ouvriers de Pilcam dans la rue. Compressés pour « fautes lourdes » depuis 2006, ces derniers revendiquent leurs droits.* (Cameroon Tribune, n° 8966/5165, 2007 : 11). **Syn.** « Déflater ».

Compression n. f. *fréq.* Action d'élaguer les effectifs dans une entreprise. *Aussi maffieuse est la méthode de compression adoptée par Sylla. Sa dernière victime est un certain Yakan, chef de région CHOCOCAM pour le Nord qu'il a convoqué un matin à Douala.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 5). *M. X. voit son salaire bloqué depuis des lustres. Pour ne rien arranger, son épouse n'a pas échappé à la dernière vague de « compression » dans une boîte de*

la place. (Cameroon Tribune, n° 5452, 1993 : 3).

CONAC sigle. *fréq.* Commission nationale anti-corruption. *Selon les responsables de l'Acadic, le rapport de la Conac a été transmis à Jean Nkueté, Vice premier ministre, ministre de l'agriculture et du développement rural (Minader) le 11 juin de l'année en cours.* (Mutations, n° 2463, 2009 : 6). *Corruption. La Conac canarde Popaul. La structure épingle un acte du chef de l'État qui a favorisé le vol.* (Le Popoli, n° 1348, 2012 : 1). *Il faut dire qu'au lendemain du passage de la Conac, le lundi 2 juillet, le délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Bafoussam a convoqué une réunion de crise de 7 h aux environs de 13 heures.* (Le Popoli, n° 1302, 2013 : 10).

Conférence nationale n. f. *fréq.* **Polit.** Cadre institutionnel de débats francs sur la vie sociopolitique camerounaise, sur les différends qui animent les Camerounais, afin de jeter les bases d'une véritable démocratie. *La Conférence nationale se présente comme un impératif incontournable aujourd'hui. C'est le seul forum où seront évalués sans complaisance tous les échecs du passé et s'élaboreront les bases solides d'une société véritablement démocratique.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 13). *Oser évoquer une quelconque constitutionnalité de la Conférence nationale relève d'une paresse et d'une malhonnêteté intellectuelle.* (Le Messenger, n° 233, 1991 : 17). *Je crois que la question n'est plus de savoir si nous devons tenir une conférence nationale mais*

plutôt de savoir ce que doivent être les thèmes de référence, les personnes et la composition des délégations d'une telle conférence. (Salomon Tandeng Muna, ancien Président de l'Assemblée nationale camerounaise, le 6 mai 1991, in Le Messenger, n° 228, 1991 : 4). *En dernière analyse, je reste convaincu que seule la Conférence nationale souveraine, perçue comme une catharsis collective, peut vraiment nous réconcilier avec nous-même.* (Le Messenger, n° 315, 1993 : 9). *On le voit, les Camerounais ont prouvé une fois de plus, notamment à Douala, qu'ils sont mûrs, donc prêts pour la conférence nationale.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 2). *La remarque qui vient à l'esprit est que les institutions qu'on dit fonctionner normalement présente des failles et sont violées, ont toujours été violées allègrement, notamment par des manipulations incessantes. C'est l'un des sens que nous donnons à la Conférence nationale.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 2). [...] *Et toujours dans cette même logique, on pourrait croire que le PDC ait oublié que le terme « Conférence nationale » signifie aussi : « rendez-nous nos milliards et laissez-nous choisir librement nos dirigeants ».* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 5). *Le caractère pluri-ethnique du Cameroun a fait dire au gouvernement en place qu'une Conférence nationale serait un facteur de division.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1991 : 11). *On se rappelle que Paul Biya avait opposé son nict catégorique à la Conférence Nationale, pour question des moyens financiers.* (La Nouvelle Expression,

n° 25, 1991 : 7). **Com.** Cette « Conférence nationale » fut le leitmotiv de l'opposition camerounaise dans les années 1990.

Concombre n. m. *fréq.* Graine comestible d'une plante potagère de la famille des cucurbitacées. Encore appelé pistache. *Dur, dur doit être le boulot de ce policier qui, inlassablement, fouille les bagages des voyageurs à l'aéroport de Yaoundé. Il s'agit en effet de vérifier si les paquets de bâtons de manioc, les boules de « koki », « concombre » et autres mets bien de chez nous dont chaque étudiant a tenu à faire provision ne dissimulent pas du chanvre indien ou des... explosifs.* (Cameroon Tribune, n° 4720, 1990 : 4). **Syn.** « Pistache ».

Condom n. m. *fréq.* Liqueur bon marché vendue dans des sachets plastiques. *Le chef qui n'aime pas beaucoup quand ses collaborateurs dégagent le parfum « bière profonde », fait appeler le buveur pour un dossier de dernière minute. Alors là panique ! Vous voyez alors un papa sortir de son bureau à toute vitesse à la recherche de... bonbons. Pour masquer les effluves des « condoms » qu'il vient d'éventrer.* (Cameroon Tribune, n° 8749/4948, 2006 : 2). **Syn.** « Kitoko ».

Condre, kondrè n. m. *fréq.* (du pidgin-english, « Contry » : local, terroir, village). Plat très apprécié par les peuples de l'Ouest-Cameroun, et composé d'un mélange de banane plantain, de viande, d'épices et d'huile de palme, le tout cuit à point dans une marmite. La viande de chèvre est la plus indiquée. *Pourquoi*

ces maîtres de cuisine n'iraient-ils pas faire découvrir et faire déguster le Ndolè des Duala, le Eru des Bayang, le Condre des Bamiléké, le Sanga des Beti, le Ndomba, le Nam Ngon, etc. à ce peuple d'Afrique et à ses hôtes ? (Cameroon Tribune, n° 4948, 1991 : 6). *Mais pourquoi le kondré est plus cher ?* (Le Messenger, 566, 2001 : 4). *J'ai cru que c'était une fête du village et j'ai apprêté le kondre et la sauce jaune.* (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 3). *Ils ont instauré autour du jeune chef une notabilité du verre de vin, du morceau de kondre et du droit de cuisson tous azimuts.* (Ouest Échos, n° 187, 2011 : 10). **Com.** Dans la région des grassfields camerounais, le condre fait partie de ces plats que l'on présente toujours à l'occasion de certaines cérémonies (mariage, funérailles).

Congelé n. m. *fréq.* Véhicule d'occasion importé généralement d'Europe ou d'Amérique. *Akwa : au royaume des congelés. Le plus grand marché de véhicules de deuxième main se trouve au quartier Akwa à Douala.* (Cameroon Tribune, n° 8657/4856, 2006 : 12).

Conseiller v. tr. *fréq.* Donner des conseils à (qqn) pour qu'il reste dans le droit chemin. *Mais là où vous rendez détestable, c'est quand vous avez refusé de la conseiller. Elle ne serait pas tombée dans cette situation.* (Un vendeur à la sauvette au marché « A » de Bafoussam, le 25/03/2011). *Tout ceci témoigne bien que nous conseillons ces jeunes qui veulent se rendre en Europe par des voies illégales.* (Un employé d'une

agence d'immigration canadienne basée à Douala, le 20/05/2011).

Consulter v. *fréq.* Examiner, ausculter (un patient), accorder une consultation à. *Le médecin du Centre médico-social l'avait pourtant consulté hier après midi et n'avait rien vu de grave qui pouvait porter atteinte à sa vie.* (Un étudiant à Dschang 12/04/2011). *J'ai rendez-vous à l'hôpital ce matin pour me faire consulter.* (Un élève de classe de 1ère A4 à Bafoussam, le 12/10/2010).

Conventionné, ée adj. *fréq.* Qualifie un logement loué par l'État ou par un organisme au profit de personnes dont le logement est entièrement ou partiellement à leur charge. *Avant, les étudiants de modeste condition occupaient de belles mini-cités parce qu'elles étaient conventionnées par l'État.* (Le Messenger Popoli, n° 289, 1999 : 9).

Conventionner v. tr. *fréq.* (pour l'État ou un organisme). Prendre à bail (un logement) au profit de personnes dont le logement est entièrement ou partiellement à sa charge. *Logements conventionnés. L'État aux trousseaux des occupants illégaux.* (Cameroon Tribune, n° 9911/5211, 2011 : 1). *Elle est révolue l'époque où l'université avaient des mini-cités conventionnées mises à la disposition des étudiants.* (Directeur du Centre des oeuvres universitaires de l'Université de Yaoundé I, le 20/10/2011).

Convillageois n. m. *disp.* Frère d'un même village. *Dans la logique tribale, il était allé solliciter les*

suffrages de ses convillageois. (Le Messenger, n° 252, 1992 : 1). *Monsieur le ministre je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'en tant que cousin du Nnom ngui, j'ai droit à 5000 places pour mes convillageois.* (Le Popoli, n° 1129, 2011 : 5).

Coopérant, ante n. *assez fréq.* Employé non Africain d'un organisme gouvernemental d'aide, de développement ou de coopération œuvrant en Afrique. *La colonisation présente un autre visage de nos jours notamment dans l'armée avec des coopérants qui sont considérés comme des conseillers militaires.* (Un journaliste sur Radio Campus de Yaoundé I, le 2/10/2010). *Après les indépendances des années 60 en Afrique, les coopérants ont été progressivement remplacés par intellectuelles africains formés en France. Ces derniers devaient prendre en main la gestion des jeunes États nouvellement indépendants.* (Un invité sur Radio Yemba à Dschang, le 24/02/2007).

Coordination n. f. *vieilli.* **Polit.** Union politique des partis d'opposition pour la conquête du pouvoir. *Sur la situation du pays, la COORDINATION dénonce la « Démocratie avancée » maladroitement servie au peuple et à la jeunesse camerounaise et les sordides manœuvres de division du pouvoir visant à entraîner le pays dans la guerre civile par la création, l'entretien et l'armement de groupes paramilitaires de nature ethnique...* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 9). *La COORDINATION se félicite du courage, de la détermination, de la maîtrise, de la discipline et de la*

solidarité dont les étudiants camerounais à l'intérieur et à l'extérieur ont fait preuve jusqu'ici et les exhortent à poursuivre notre lutte selon les mêmes méthodes pacifiques et non-violentes [...] jusqu'au triomphe de notre cause. (Le Messager, n° 228, 1991 : 9). *La Coordination n'avait mandaté personne pour parler en son nom. Alors, comme cette résolution ne nous donne pas la Conférence Nationale souveraine, elle est « sans objet ».* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 8). *La COORDINATION lance l'opération « ville morte » qui connaît un succès fou sur l'étendue du territoire national.* (Le Messager, n° 243, 1992 : 12). *Leur échec consommé, comment justifieront-ils devant le peuple leur participation à cette mascarade ? De plus, ils devront en répondre devant la Coordination dont ils ont transgressé le mot d'ordre.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 13). *Alors, si la Coordination n'avait pas une influence notoire auprès des populations et face au pouvoir, pourquoi aujourd'hui Hayatou leur fait-il les yeux doux ?* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 13). **Syn.** « Coalition ».

Cops n. (apocope de « copains », « copines »). *fréq.* *Les cops ! Venez voir le « pang pang ».* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 8). *J'ai les cops qui sont entrain d'emprunter de l'argent pour la Saint Valentin.* (100 % Jeune, n° 123, 2011 : 18).

Corn tchaf, Kontchaf (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Plat très prisé des peuples du Nord-Ouest et du Sud-Ouest camerounais, composé de

maïs, de haricot, d'huile de palme et de condiments. Le maïs et le haricot sont d'abord cuits séparément, et ensuite mélangés puis assaisonnés. *1^{ère} recette. Cocktail de maïs et haricot aux feuilles vertes (corn tchaf) : maïs+haricot+huile de palme+feuilles vertes, persil, basilic, céleri...* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16). *La vendeuse justifie la hausse du prix du maïs en arguant qu'il permet non seulement de préparer du couscous de maïs, mais aussi de faire du kontchaf, un mélange de maïs et de haricot qu'on fait frire, de la bouillie, des « koki corn ».* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 12).

Cotiser v. tr. *fréq.* Verser à titre de cotisation. *Les adhérents du PID (Programme International de Développement) ayant cotisé 100 000 francs chacun, réclament le financement de leurs projets, ou encore leurs apport personnels.* (Le Popoli, n° 1144, 2011 : 3). [...] *À cet effet, chaque étudiant devrait cotiser 1500 francs qui nous permettront de prendre un car pour le voyage d'étude.* (Un délégué d'étudiant à l'Université de Dschang, le 06/10/2012).

Cotisation n. f. *fréq.* Tontine. *Tu peux m'aider pour ma cotisation ce dimanche ? L'hospitalisation du bébé de ma fille m'a tout pris.* (Branle-bas en noir et blanc : 87).

Coudre v. tr. *fréq.* Confectionner, faire (un ouvrage de couture). *Elle avait donné son kaba du 8 mars à son tailleur pour coudre.* (Le Popoli, n° 789, 2008 : 9). *Si cela ne dépendait que des femmes, elles*

pouvaient coudre dix robes par jour. (Challenge Hebdo, n° 265, 1991 : 2).

Couiller 1. v. tr. *assez fréq.* Avoir des relations sexuelles avec. *Telle une lionne en furie, il bondit sur sa collègue et la roue des coups « Tu n'as pas honte ! Tu fais semblant lorsque nous sommes au marché alors que tu as couillé plusieurs fois avec mon mari ? » Vocifère-t-elle.* (Le Popoli, n° 128, 2004 : 7). **2.** v. intr. [...] *Melvine apprend que la femme avec qui son mari couille n'est autre que sa voisine de comptoir.* (Le Popoli, n° 128, 2004 : 7).

Coup de sauce loc. n. *fréq.* Service additionnel et gratuit de sauce dans un restaurant. Il peut se réduire à une cuillerée. *Aux alentours de 13h, quand les rues du centre de la ville se sont vidées de leurs usagers, les nombreux gagne-petit de la débrouillardise tiennent le haut du pavé. On les voit alors en petits groupes converger vers les restaurants de plein air. Ceux-ci sont tenus par des maîtresses femmes qui distribuent plats de riz et de couscous à leurs « contrats », « assos » de tous les jours. On peut alors entendre quelqu'un réclamer un « coup de sauce » quand il estime que son couscous n'est pas assez mouillé.* (Week-End Tribune, n° 44, 1988 : 11).

Coupé décalé n. m. *fréq.* Danse et musique d'origine ivoirienne. *L'ambiance est bon enfant. On déguste, on trinque à volonté. Le coupé décalé qui sort des baffles n'est pas pour déplaire.* (Cameroon Tribune, n° 8278/4477, 2005 : 17).

Couper v. tr. dir. *fréq. 1.* En parlant d'argent, ne plus verser un salaire, une bourse, etc. *Le premier problème existentiel des étudiants des années 90 est venu de la bourse qui a été coupée sans les avoir préparé.* (Un auditeur à TBC Radio, le 15/10/2012). *Quand il s'agit de salaire, le seul verbe que ces gens-là peuvent conjuguer, c'est le verbe augmenter. Ils oublient carrément que leurs salaires seront encore coupés d'ici peu.* (La Nouvelle Expression, n° 1732, 2006 : 3). *En 1990, plusieurs agents du secteur privé ont vu simplement leurs salaires coupés à la suite de la crise.* (Un auditeur à Radio Siantou, le 13/04/2010).

2. Sexualité. Faire l'amour. *Maintenant le gars n'arrive plus à couper avec une autre petite.* (100 % Jeune, n° 37, 2004 : 12). *Je sens qu'il a déjà coupé cette fille.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 72). *À travers les séries à l'eau de rose, nos filles croient qu'elles ont désormais le droit de venir à la maison avec leur petit copain, ce dès l'âge de 15 ans pour se pavaner devant la famille et même aller couper dans la chambre.* (Le Popoli, n° 1155, 2011 : 12). *Vous savez qui la coupe ? Demanda-t-il à Massa Yo (Temps de chien : 73). N'est-ce pas toutes les nuits il coupe les petites ?* (Ibid : 95). **Syn.** « Écraser ».

Couper la lumière (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Suspension provisoire ou définitive du ravitaillement en énergie électrique. *On ne peut pas prétendre à l'émergence en 2035 quand AES Sonnel coupe la lumière 5 jours sur 7.* (Un intervenant sur Kiss FM,

Yaoundé le 04/07/2011). *Les quatre victimes de Douala sont la conséquence du monopole de AES Sonel qui à elle seule produit et distribue le courant électrique. AES coupe la lumière comme elle veut et quand elle veut sans avoir de compte à rendre à quiconque.* (Un intervenant sur Équinoxe Radio le 23/02/2013).

Couper l'eau (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Suspension provisoire ou définitive du ravitaillement en eau. *Pour moi il faut une deuxième société de distribution d'eau. Comme ça avec cette concurrence la SNEC ne doit plus couper l'eau à la population comme elle fait tout le temps.* (Vox pop sur New TV, le 14/09/2012). *J'espère que les enfants ont rempli les sceaux hier soir. Avec la rentrée la snec va recommencer à couper l'eau.* (Une ménagère à Yaoundé, le 3/02/2013).

Couper une loc. verb. *fréq.* Prendre une bière. *Ce jour là, Yaya a décidé d'aller rendre visite à son frère qui habite Émana. Son frère, gardien de nuit de son état, a décidé d'amener son hôte couper une.* (Le Popoli, n° 280 : 2005 : 12). *À Nkol-Afamba et aux environs, [...] toutes les occasions sont bonnes pour couper une. À tous les cent mètres, à tous les bosquets, on peut être sûr de tomber sur une buvette ou un bar avec ses piliers à la mine patibulaire.* (Cameroon Tribune, n° 8911/5210, 2007 : 18). [...] *Les passagers qui ne peuvent s'empêcher de couper une avant de prendre la route auront du mal à sortir se soulager.* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2). [...] *Sinon, quand un créneau est*

trouvé, elle peut s'asseoir quelque part et couper une. (Cameroon Tribune, n° 9154/5353, 2008 : 11). *Ce jeune homme, plutôt bien de sa personne, ne rechignerait pas le soir venu, à couper une bière, puis deux, jusqu'à la « dernière pour la route », avant de rentrer chez lui. Le lendemain parvenu à son bureau à 9h, il était parmi les plus matinaux.* (Cameroon Tribune, n° 8264/4463, 2005 : 9). *« Il n'y a pas de bar à Banou-village pour que je dise que je vais aller couper une avant de revenir ».* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 49).

Coupeur de caoutchouc n. m. *fréq.* Personne qui découpe de vieux pneus pour en faire des accessoires de véhicule. *C'est une activité très dangereuse ; les adeptes ne sont pas à l'abri des blessures de couteau. Les « coupeurs de caoutchouc » se plaignent aussi des descentes des agents de la mairie et de la communauté urbaine de Douala.* (Mutations, n° 1286, 2005 : 8).

Coupeur de route n. m. *fréq.* Bandit de grand chemin, gangster. *L'ancien chasseur des coupeurs de route dans l'Extrême-nord, Albert EKONO NNA ne vient pas en promenade de santé dans le Littoral.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Riche activité des coupeurs de route entre la frontière avec la Centrafrique.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 12). *Une fois de plus les coupeurs de route ont frappé à Kousseri. Bilan 3 morts dont un gendarme en service* (La Nouvelle Expression, n° 1733, 2006 : 11). [...] *Au lieu de quoi, l'on s'est contenté dans le cas du Sud-ouest de*

manœuvre de routine de l'armée nigériane et, à l'Extrême-nord, de vulgaires coupeurs de route. (Le Messenger, n° 346, 1994 : 1). *Ce musicien très en vogue ici a sorti une belle chanson où il est question d'une dame victime de coupeurs de route.* (Le Popoli, n° 44, 2003 : 2). [...] *Aussi, lorsque le cortège était pris dans la tenaille et que les coupeurs de route s'activaient déjà à dépouiller leurs victimes...* (Le Popoli, n° 34, 2003 : 6). *Harouna Issa, 24 ans, fait partie d'un groupe de coupeurs de route qui, depuis un certain temps, sème la terreur dans la province du Nord et particulièrement dans le département du Mayo Rey.* (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 9). *Malgré le maigre effectif en hommes et le manque de moyens logistiques, nous nous battons avec des moyens de bord contre l'insécurité orchestrée par les coupeurs de route.* (Cameroon Tribune, n° 9006/5205, 2008 : 17). *Ils sont environ 24. Dans la nuit de lundi à mardi dernier, ils ont emprunté, à Douala, un car de Amour Mezam Express pour se rendre à Bamenda. Malheureusement pour eux, le voyage s'est arrêté vers Nkappa. Des coupeurs de route ont détourné le car vers une forêt avant de fouiller consciencieusement tout le monde et d'emporter tout.* (Cameroon Tribune, n° 9016/5215, 2008 : 29). **Hist.** L'instabilité politique dans les pays voisins tels que le Tchad ou la République Centrafricaine, aurait donné un coup d'accélérateur à cette forme de banditisme. Des armes de guerre, issues probablement des confrontations armées dans ces pays, viendraient alimenter et renforcer l'arsenal des coupeurs de routes qui

mettent à leur profit la porosité des frontières. Les attaques de ces derniers s'orientent depuis quelque temps vers d'autres cibles que constituent les éleveurs. Des cas de prise d'otages avec exigence de paiement de rançons, sont de plus en plus signalés. (Cas de la prise d'otages de Madiang dans l'arrondissement de Mindif, département du Mayo Kébi où quatre bergers sont pris en otage par des ravisseurs qui demandent la somme de 5,5 millions CFA pour leur libération. Le Commandant de la compagnie de gendarmerie de Kaélé est tué au cours de l'embuscade tendue par les coupeurs de route armés de fusil Ak 47).

Longtemps confiné dans la partie septentrionale du Cameroun, le phénomène de coupeurs de route s'est étendu aux régions méridionales. Des passagers voyageant de nuit sur certains axes ont été dépouillés de leurs biens par ces malfaiteurs. Les conséquences économiques pour les populations concernées sont énormes et la psychose installée est susceptible de porter un coup sérieux à certaines activités, tel le tourisme.

Coupeur d'ongles n. m. *fréq.* Personne qui nettoie les ongles contre une petite somme d'argent. *Mentionnons aussi ces autres « sauveteurs » qui vont de quartier en quartier pour aiguiser des couteaux, des machettes. Ils offrent leurs services à la manière de cette autre nouvelle vague de coupeurs d'ongles et de cireurs de chaussures dont le nombre ne fait que croître.* (Cameroon Tribune, n° 4695, 1990 : 7). **Com.** Les coupeurs d'ongles, munis d'une ou de deux paires de

ciseaux et d'un petit flacon contenant un liquide savonneux servant à ramollir les ongles, reçoivent entre 50 ou 100 francs CFA après chaque service. Ils sont originaires pour la plupart des régions septentrionales du Cameroun et de certains pays de la zone soudano-sahélienne.

Cou-plié n. m. *fréq.* Homme âgé et riche, aimant surtout les jeunes filles. *Ce que nous ne savons pas non plus, c'est que les petites florettes [...] des sous-quartiers, pour les cou-pliés, sont interchangeable. (L'invention du beau regard : 91). [...] Il est vieux mais il est enncore solide. C'est un vrai vieux cou-plié qui a la joie de vivre* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 69)

Couscous n. m. *fréq.* Plat obtenu à partir de la farine de maïs ou de manioc mis à cuire dans de l'eau chaude et constamment remué jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. *2^{ème} recette pour six personnes. Sauce de foléré à la viande de bœuf accompagnée de couscous de maïs. Viande 1200F paquet de foléré 200F. Maïs 600F. Arachides 300F. Huile d'arachide 200F.* (Cameroon Tribune du jeudi 23 octobre 2008 : 17). **Com.** Le couscous de maïs tout comme le couscous de manioc se mange généralement avec une sauce plus ou moins gluante.

Cultiver v. *fréq.* Travailler la terre, pratiquer l'agriculture. *L'urbanisation galopante de nos villes fait que l'on manque aujourd'hui cruellement de terres pour cultiver.* (Un jeune interviewé sur Équinoxe TV, le 12/

11/2010). *En plus du petit élevage, le sieur Kamdem cultivait les tomates avec ses sept enfants et ses deux épouses.* (Le Popoli, n° 78, 2004 : 5).

Coxeur n. m. *fréq.* Personne qui profite de la naïveté des agriculteurs en achetant leurs produits à vil prix, et longtemps avant l'ouverture officielle de la campagne. *Luc Magloire Atangana a exhorté les caféiculteurs à se mobiliser pour bouter des circuits les coxeurs et torréfacteurs véreux qui infestent le secteur.* (Météo, n° 279, 2010 : 9).

D

Danse bafia n. f. *fréq.* **1.** Danse traditionnelle des peuples du Mbam, qui s'effectue par des contorsions du corps, et des pas tantôt vers l'avant, tantôt vers l'arrière. **2.** Dans un sens imagé, caractère de ce qui avance en apparence, mais reste statique en réalité. *John Fru Ndi a donné une conférence de presse hier. Après avoir rencontré le président du Conseil électoral d'Elecam. Bien malin qui peut dire la position exacte du SDF sur les questions électorales. D'aucuns parleraient de tango, d'autres de danse bafia. Mais c'est du pareil au même.* (L'Action, n° 728, 2010 : 2). *Refonte des listes électorales. La danse bafia d'Elecam. Après avoir longtemps signé l'indien sur la révision des listes, le Nnomgii vient de décider de leur refonte.* (Le Popoli, n° 1252, 2012 : 1). *La danse bafia de Robert NKILI. En l'espace de quatre jours du 20 au 23 octobre 2014, le ministre des Transports a prescrit, tambour battant, des limitations de circulation au camionneurs, puis a fait volte-face.* (Le Messenger, n° 4236, 20156 : 3).

Déballage n. m. *fréq.* Vente à la criée à même le sol ou sur un étal de vêtements provenant de la friperie. *Je cherche un endroit assez fréquenté et je commence mon déballage, avec l'aide de deux ou trois amis dont le rôle est d'attirer la foule, explique Fabrice M., vendeur de friperie au*

marché Acacias. (Cameron Tribune, n° 9368/5569, 2009 : 10). **Com.** Le déballage constitue l'une des activités les plus pratiquées par les jeunes qui se ravitaillent auprès de grossistes. D'autres petits détaillants viennent s'approvisionner au cours de cette opération.

Déballeur n. m. *fréq.* Personne qui pratique le déballage. *Lors de la rencontre avec le Délégué du Gouvernement, il a été essentiellement question de trouver une place pour les déballeurs du marché Mokolo, déguerpis la veille par une escouade du BIR.* (Cameron Tribune, n° 10191/6393, 2011 : 2).

Défrisage à chaux n. m. *fréq.* Technique de traitement des cheveux consistant à les rendre lisses, en utilisant à cet effet de la chaux vive ou en la mélangeant à d'autres produits cosmétiques. *Les dangers du défrisage à chaux. Les dermatologues déconseillent formellement aux femmes ce type de pratique... Ce type de défrisage est davantage pratiqué dans les salons de coiffure de fortune.* (Mutations, n° 2349, 2009 : 8).

Décapsuler v. tr. *disp.* Déflorer une jeune fille. *Longué Longué a même dit à notre confrère Mutations que son copain a déclaré qu'ils sont allés au septième ciel plusieurs fois, alors qu'auparavant la fille disait être*

vierge et que c'est Longué qui l'aurait décapsulée au cours de ce fameux viol. (Le Popoli, n° 1058, 2010 : 5). *J'ai appris qu'à 25 ans, si tu es encore vierge, pour te décapsuler tu devras aller à l'hosto et ça fait bien mal.* (100 % Jeune, n° 126, 2007 : 4).

Déflaté, e n. *fréq.* (Personne) renvoyée, licenciée d'une société privée ou étatique. *Les déflatés de l'UCCAO sont priés de se présenter à la Direction générale pour affaire urgente les concernant.* (Cameroun Tribune, n° 4764/4963, 2007 : 4). *Comportement aussi coupable que celui de certains déflatés qui présentent de fausses pièces administratives dans leurs dossiers.* (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 16).

Déflater v. tr. dir. *fréq.* Alléger les effectifs d'une entreprise en renvoyant le personnel superflu. *Il faut absolument déflater dans les sociétés parapubliques pour obtenir un rendement meilleur* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 3). *Ce qui est loin d'être le cas de ces employés qui, déflatés du port, peuvent passer deux jours sans réellement manger, faute d'argent.* (Cameroon Tribune, n° 8992/5191, 2007 : 27). **Syn.** « Compresser ».

Déflation n. f. *fréq.* Compression du personnel. *Au plus fort de la crise des années 90, plusieurs sociétés ont connu une forte déflation, ce qui a causé des situations de tension dans des familles avec l'incapacité de nombreux chefs de famille à pouvoir faire face à leurs obligations.* (Le Messenger, n° 1225, 209 : 13). *Les*

responsables de syndicats sont contre les déflations fantaisistes et irresponsables opérées actuellement à la COFINEST. (Un responsable syndical sur Radio Siantou, le 14/5/2009).

Délestage n. m. *fréq.* Suspension momentanée de l'électricité. *Le souci d'AES-SONEL à travers ce projet comme l'a souligné son D.G étant de « résoudre en urgence les risques de déficit de capacité et éloigner le spectre des délestages ».* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 5). *AES-SONEL informe son aimable clientèle que pour améliorer la qualité de son service, elle procédera au remplacement de trois (03) transformateurs du poste de Logbaba. Par conséquent il y aura délestage dans plusieurs quartiers et localités de la province du Littoral et de l'Ouest entre 17h et 23h selon le planning ci-dessous [...].* (Le Popoli, n° 605, 2007 : 11). *Électricité. Un mémorandum contre les délestages. Le document a été publié hier mercredi 13 mai, et signé par 25 organisations qui souhaitent une plus grande mobilisation.* (Mutations, n° 2403, 2009 : 3).

Démarcher v. *fréq.* **1.** v. tr. Faire, moyennant rétribution, des démarches pour obtenir (qqch.) à qqn. *Selon le chargé d'affaire auprès de l'Ambasssade de France, rien ne sera plus comme avant dans la délivrance des passports. Tous les moyens de contrôle ont été mis sur pied pour empêcher ces intermédiaires qui prétendent pouvoir démarcher un passport auprès des autorités consulaires.* (Ouest Échos, n° 89, 2009 : 3). **2.** v. intr. Faire, moyennant rétribution, des

démarches en faveur de qqn. *Selon les étudiants, Senfo Tonkam était la seule personne habilitée à démarcher pour eux auprès des autorités de l'Université.* (Challenge Hebdo, n° 45, 1991 : 8).

Démarcheur n. m. *fréq.* Personne qui, contre rétribution, fait des démarches à la place d'autrui. *À la rentrée, plein de démarcheurs interviennent dans le recrutement des élèves dans les lycées. Ce qui fait lit de l'arnaque.* (Un parent d'élève, 27/08/2010). *Après des pressions faites par M. Aku sur son démarcheur, ce dernier avec la complicité d'une certaine madame Owoundi lui a servi un bon d'engagement douteux avec des ratures un peu partout.* (Le Popoli, n° 1097, 2011 : 3). *Après la forfaiture enregistrée par son démarcheur qui n'a pas pu aller jusqu'au de son arnaque.* (Le Popoli, n° 1097, 2011 : 3). [...] *L'un d'eux lui révèle qu'ils ont des démarcheurs qui négocient avec les responsables de la station de pesage. Il raconte qu'« ils négocient à 180 mille FCFA et nous attendons 22 heures pour repartir ».* (Le Popoli, n° 1345, 2012 : 4).

Démarrage n. m. *assez fréq.* Érection. *Événement inédit. Le mec n'avait pas encore libéré après deux heures de travail bien acharné. La wolowoos a refusé de continuer pour démarrage prolongé.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *Il n'a pas été prouvé scientifiquement que la consommation du mbitakola permet le démarrage.* (100% Jeune, n° 36, 2006 : 6). *Le produit phare de Pauline, celui qu'elle conseille à tous ceux qui ont des problèmes de*

démarrage est une écorce. Elle la vend sous forme brute ou moulue. Selon la jeune femme, chacun de ses produits pour produire l'excitation escomptée doit être accompagné d'un coca ou d'une guinness. (Mutations, n° 1559, 2005 : 4).

Démarreur n. m. *fréq.* Substance utilisée comme stimulant sexuel, aphrodisiaque. [...] *Jamais. Je ne bois le démarreur que la nuit dans les circuits.* (Challenge Hebdo, n° 18, 1993 : 11). *Reste aux jeunes filles de demander à leurs vieux sponsors de prendre le démarreur avant d'engager les hostilités.* (Cameroon Tribune, n° 9119/5318, 2008 : 2). *Depuis qu'un ami m'a conseillé ces démarreurs, je n'ai plus de mal à satisfaire ma compagne. Alors qu'avant à chaque relation sexuelle, je me sentais ridicule. Maintenant ça va.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). *Les aphrodisiaques. Rien de bien nouveau dans cette autre appellation. Sinon, ils ont pour noms : démarreur, kankan, bitakola, racine, ekoa abele, ekoa kam, etc.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 255, 1992 : 6). **Sociol.** Les problèmes liés à la faiblesse sexuelle masculine semblent trouver leurs solutions dans une variété de substances naturelles ou supposées telles par de nombreuses personnes. La perte de la virilité est vécue comme un véritable déshonneur, dans certaines sociétés qui ont presque érigé les performances sexuelles (masculines surtout) en élément de notoriété. C'est sans retenue qu'on se rue sur tous ces produits miracles supposés, à tort ou à raison, renforcer ou rétablir des ardeurs perdues.

Démerder (se) v. pron. assez fréq., oral. Se débrouiller. *Que dire des sauveteurs qui se démerdaient au marché central ? Ntsimi Evouna a créé par les casses une situation sociale explosive.* (Situation, n° 88, 2010 : 11). *Dans les foyers polygamiques c'est chaque femme qui se démerde pour élever ses enfants car c'est la concurrence et le chacun pour soi qui y prédominent.* (Le Popoli, n° 168, 2003 : 9).

Démocratie avancée (dixit Paul Biya) n. f. fréq. **Polit.** Selon le Président Paul Biya, il s'agit d'une démocratie qui respecte les principes fondamentaux de cette doctrine politique d'après laquelle la souveraineté doit appartenir à l'ensemble des citoyens. *Notre démocratie avancée n'a de chance de prospérer que si en deçà et au-delà de l'urne, elle apporte au citoyen la culture politique.* (Le Messenger, n° 206, 1990 : 4). *À la découverte des « vertus » de la démocratie avancée : des tensions sociales à la répression barbare. L'accouchement de la démocratie semble décidément très douloureux pour le Cameroun.* (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 1). *La démocratie suppose avant tout une liberté d'opinion. Par conséquent, les délits d'opinions n'ont pas leur raison d'être dans un pays de « démocratie avancée ».* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 5). *L'interdiction sans aucune injonction préalable me semble déplacée et n'est pas compatible avec la prétendue « démocratie avancée ».* (Challenge Hebdo, n° 40, 1991 : 5). *Tout ce branle-bas rien que pour saisir le Messenger n° 233 qui n'était encore que sous presse. [...] C'est*

vraiment trop pour un pays qui se veut de démocratie avancée et quand on sait ce que préconise la récente loi sur la communication sociale défendue à l'Assemblée Nationale en novembre 1990... (La Nouvelle Expression, n° 16 1991 : 15). *L'exemple en effet, est venu d'en haut, c'est-à-dire de ces praticiens de la démocratie avancée. Entre leurs mains, l'État est devenu un instrument au service d'intérêts familiaux.* (La Nouvelle Expression, n° 55, 1992 : 3). [...] *À bien y regarder, nous nous rendons compte que la « démocratie avancée » que l'on vante au Cameroun n'est rien moins que le degré zéro de la démocratie.* (Galaxie, n° 44, 1992 : 9). *Le droit de manifester est non seulement un pilier fondamental de la démocratie mais aussi un droit de l'Homme que les autorités camerounaises refusent obstinément à leur opposition en pleine « démocratie avancée ».* (Le Popoli, n° 1180, 2011 : 5).

Démocratie du gari n. f. disp. **Polit.** Démocratie dont le principe fondamental est le pot-de-vin. *Ils vont être contents les Camerounais de savoir que dans l'opposition on ne pratique pas la démocratie du gari mais l'autre démocratie, la vraie.* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 11).

Démocratie du sous-développement n. f. fréq. **Polit.** Démocratie initiée par l'occident pour l'Afrique. Ce type de démocratie encourage la « démocratisation » de l'Afrique tout en maintenant le continent sous le parapluie des intérêts occidentaux. *Il est temps que tous les leaders politiques comprennent que les*

occidentaux nous proposent une démocratie de sous-développement. C'est pourquoi, il est hasardeux de surestimer leurs incitations officielles à l'ouverture démocratique. (Challenge Hebdo, n° 44, 1991 : 11).

Démocratie tropicale n. f. *fréq.* **Polit.** Démocratie de type africain caractérisée par le fait que la minorité au pouvoir, décide pour le peuple et au nom du peuple sans l'avis du peuple. *Cette intense activité inventrice n'a pas empêché Paul Biya [...] de se précipiter à l'Élysée pour se faire remettre son certificat de meilleur élève en démocratie tropicale.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 2). *Paul Biya vient seulement de se faire décerner par DIEU le diplôme de meilleur élève de la démocratie tropicale.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 2). *Grâce aux manœuvres de prestidigitation politique dont seuls sont actuellement capables les barons de la démocratie tropicale et rétrograde, la première session parlementaire de l'ère « pluraliste » s'est achevée avec la confirmation d'un grand bond en arrière.* (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 11).

Démocratie-épreuve n. f. *assez fréq.* **Polit.** Démocratie dont le principe essentiel est la protection des intérêts égoïstes des gouvernants au détriment de l'intérêt national. [...] *c'est le peuple au nom de qui va se jouer la tragi-comédie qui risque de payer de sa sueur et de son sang. Une fois de plus et au nom de la démocratie-épreuve.* (Challenge Hebdo, n° 38, 1991 : 3).

Démocratophobe n. m. *fréq.* **Polit.** Qui a peur de la démocratie. *Woungly Massaga que les besoins primaires ont contraint à une alliance pour le pire avec le fils de Mvondo avait réduit sa mission de campagne dans cette région à la mobilisation des foules en vue d'intimider les militants du SDF, ce parti qui fait trembler les démocratophobes du Renouveau.* (Le Messenger, n° 281 1992 : 4). *Au fait, qui parlera encore des démocratophobes du RDPC demain lorsque le peuple aura enfin décidé d'en finir avec eux, même au risque d'affronter une partie de l'armée comme récemment ?* (Galaxie, n° 24, 1992 : 3).

Démocrature (mot-valise : condense « démocratie » et « dictature ») n. f. *assez fréq.* **Polit.** Dictature légitimée par la fraude électorale. *À la démocrature ahidjoïenne a succédé un système atypique consacrant l'accaparement de l'appareil de production par des kleptocrates issus des cercles mystiques.* (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). *Allez-y ! Faites régner l'ordre et faites avancer la démocrature.* (Le Messenger, n° 234-235, 1991 : 11). *En Belgique, la semaine passée, le fiasco a été total. Néanmoins en Allemagne, de peur que la démocrature avancée de Paul Biya ne soit rangée trop tôt au rayon des souvenirs [...]* (L'Expression, n° 15, 1992 : 12). *Démocrature, libertinage d'expression, multipartisme à parti unique, trophée de la corruption...* (Le Popoli, n° 1078, 2010 : 2). **Hist.** Assez fréquent depuis 1990. Raillerie de la démocratie camerounaise. Ce terme est généralement utilisé par les opposants politiques et les intellectuels.

Dépanneur de parapluies n. m. *fréq.*
 Personne qui répare les parapluies abimés. « *Dans l'après-midi, je sillonne les quartiers à la recherche d'éventuels clients... Les clients ne sont pas au courant que nous avons rejoint le secteur* », explique Mouhamadou Ibrahim, un dépanneur de parapluies au marché central de Douala. (Mutations, n° 2475, 2009 : 3).

Depuis adv. *assez fréq., oral.* Depuis longtemps, il y a longtemps, de longue date. *Le réseau routier de notre capitale économique s'est détérioré depuis. Parmi les axes taxés de mortel il y a les tronçons Pk5.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Depuis, les bornes fontaines sont également en manque dans ce quartier où très peu de gens ont accès à l'eau potable.* (Cameroon Tribune, n° 9020/5219, 2008 : 13). *Nous sommes en règle : nous avons les papiers depuis [...]. Les gens se soignent chez nous depuis.* (Le Popoli, n° 999, 2010 : 7).

Dernier marché n. m. *fréq.*
 Marchandise supposée de fin de série et dont le prix serait revu fortement à la baisse. *Venez me tromper, je vends au prix de la crise, dernier marché ! Entend-on de partout au marché des vivres à Ebolowa. Les vendeurs de la friperie exhibent à longueur de journée pantalons, chemises, tricots, chaussures, sacs, etc.* (Cameroon Tribune, n° 4627, 1990 : 15). **Com.**
 Des commerçants véreux et surtout les vendeurs à la sauvette utilisent la technique du « dernier marché » pour appâter les clients peu avisés.

Dernière (- pour la route) n. f. *assez fréq.*
 Le pot que l'on consomme avant de se séparer ou de rentrer chez soi. *Ce jeune homme, plutôt bien de sa personne, ne rechignerait pas le soir venu, à « couper » une bière, puis deux, jusqu'à la « dernière pour la route », avant de rentrer chez lui. Le lendemain parvenu à son bureau à 9h, il était parmi les plus matinaux.* (Cameroon Tribune, n° 8264/4463, 2005 : 9). **Syn.** « Séparante ».

Dessaoûler v. intr. *fréq.*
 Retrouver ses forces après avoir consommé une forte dose d'alcool. *Le piment est important, car c'est lui qui permet de dessaoûler, confesse Mama Gi.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12).

Désintester v. tr. *disp.*
 Vider des intestins. *Je n'avais pas le droit de mettre ma vie en jeu et de finir en méchoui désintesté (Temps de chien : 187).*

Désister v. intr. *fréq.*
 Se désister. *L'administration n'étant pas orale, il fallait que le Président Abena désiste par écrit. Pour l'instant, nous n'avons aucun papier qui va dans ce sens.* (Un invité sur la TBC Radio, le 22/04/2009).

Deslipper v. tr. *disp.*
 Enlever le slip. *Combien d'hommes ai-je déjà vus perdre leur orteil sous la table, dans les tréfonds des jambes de la femme de leur voisin, et même lui deslipper le garde-manger ? (Temps de chien : 45).*

Derrière quelqu'un (calque des langues camerounaises) *fréq.*
 Grâce à quelqu'un. « *C'est derrière lui que*

j'ai construit mes deux chambres un salon. C'est derrière lui que j'ai fait les funérailles de mes parents comme un grand. Et c'est derrière lui que je vais fonder une famille un jour». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 46).

Désobéissance civile n. f. *vieilli.*
Polit. Refus d'honorer les dus de l'État, notamment : factures, impôts, etc. *Je dois reconnaître que ta démonstration est d'une logique implacable. Avec cette logique de la désobéissance civile, l'État-RDPC risquera de ne plus payer les salaires de ses fonctionnaires.* (Le Messenger, n° 229, 1991 : 3). *Plus de 4 milliards de perte par jour, le Cameroun agonise à cause de la désobéissance civile.* (Le Messenger, n° 239, 1991 : 1). **Hist.** Usité entre 1990 et 1992 avec l'appel de l'opposition politique, vis-à-vis des populations, d'honorer tout engagement financier qui permettrait le fonctionnement des pouvoirs publics.

Détergents nationaux n. m. *vieilli.*
Polit. Médias officiels réputés pour leurs prises de position systématique en faveur du pouvoir. *Le sondage de « Challenge Hebdo » du 06-03-91 sur la valeur des Ministres de Paul Biya a réussi à passer par les mailles de dame censure à Douala. Ce qui a provoqué le courroux des personnalités « outragées » et le tollé -répressif- de nos deux détergents nationaux que sont la CRTV et Cameroon Tribune.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *À Douala, les manifestants se sont bien défoulés dans certains coins de la ville, malgré les affirmations plutôt*

contraires de certains confrères du grand détergent National : CRTV. (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 4). **Hist.** Usité entre 1990 et 1992. Raillerie des médias officiels à cause de leur propension à défendre à tout prix et à tous les prix les actions du régime.

Détourneur n. m. *fréq.* **Polit.** Personne qui s'approprie des fonds qui ne lui appartiennent pas, spécialement les deniers publics. *Je ne sais plus si on peut encore parler de patriotisme au Cameroun. Les détourneurs ne pensent qu'à eux. Il suffit que quelqu'un occupe un poste important, et il veut se remplir les poches à tout prix, sans se demander quel impact cela aura pour le pays. Ça tue la nation de patriotisme.* (Le Messenger, n° 2487 : 11). *« L'opération épervier » doit continuer. Tous les détourneurs doivent être arrêtés et nous rembourser notre argent. Voilà ce que pense la majorité des jeunes aujourd'hui.* (Cameroon Tribune, n° 9047/5245, 2008 : 17).

Deuxième bureau n. m. *fréq.* Femme qui a des relations sexuelles avec un homme auquel elle n'est pas mariée ; amante. *Pour une somme de 300 000, Michel C., 49 ans a tenté hier de mettre fin à la vie de son deuxième bureau. La scène est survenue au lieu dit « École de police » à Yaoundé.* (Cameroon Tribune, n° 9012/5211, 2008 : 8). *Ces petits malins vont faire croire autour d'eux qu'ils ne sont pas payés depuis plusieurs mois afin de se soustraire à leurs obligations matérielles auprès des deuxièmes bureaux, et de ne pas payer comptant leurs consommations chez les gargotières.* (Cameroon Tribune,

n° 4704, 1990 : 3). *Les fêtes sont là et il faudrait sacrifier à la mode des cadeaux de fin d'année. Les hommes, tout en pensant à leurs « ministres de l'intérieur » n'oublent pas les multiples deuxième bureaux éparpillés à travers la ville.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n°s 173/174, 1990 : 5). *Ce sont de grosses estimations financières en termes de tontines et rations au deuxième bureau qui vont voler en éclats.* (Mutations, n° 2586, 2010 : 2). [...] *Sachant que je ne suis qu'un deuxième bureau et que pour ce jour spécial, se pourrait aussi être un programme spécial chez lui.* (Cameroon Tribune, n° 10033/6234, 2012 : 13). **Com.** Il faut remarquer ici que l'expression « Deuxième bureau » est bien connue dans de nombreux pays, et pas seulement au Cameroun. Nous relevons ainsi la dimension pan-francophone de cette expression.

Deux-zéro n. m. *fréq.* Club de football regroupant des personnes adultes évoluant généralement le week-end. *Montez à bord d'un taxi, asseyez-vous dans un bistrot. Faites un tour dans un deux-zéro. Arrêtez-vous un petit moment dans un bureau, un atelier, au marché, dans un chantier, etc. Quelle affaire, quelles histoires !* (Cameroon Tribune du 16 2008 : 17). **Com.** Lors des matches, l'équipe qui encaisse deux buts est obligée de laisser la place à celle qui attend sur le banc de touche. À l'origine du deux-zéro se trouve un besoin de regroupement d'anciens footballeurs sur une base amicale. Certains deux-zéros ont des statuts et des règlements intérieurs suffisamment élaborés permettant de

mener des actions dépassant le cadre purement sportif. Les règlements du deux-zéro, quoique calqués sur ceux de la FIFA, sont assez souples.

Déviander v. tr. *disp.* Dépourvu de chair [...] *La dernière énergie qu'elle parvenait encore à arracher à son squelette déviandé.* (*L'invention du beau regard* : 147).

Dévierger v. tr. *dir. fréq.* Déflorer une jeune fille. *Joël a fait la cour à une petite fille juste pour se distraire. Mais apparemment, celle-ci s'est accrochée à lui et il l'a déviergée.* (100 % Jeune n° 56, 2005 : 3).

Diminution n. f. *assez fréq.* Réduction de la quantité. *Le D.G a regretté la diminution des vols intérieurs et a promis de remédier à la situation dans les tous prochains jours.* (Le Popoli, n° 664, 2005 : 4). [...] « *Nous on croyait que les choses allaient changer avec la diminution du nombre d'étudiant arrivés en fin de formation.* (Le Septentrion, n° 43, 2012 : 7).

Dinosaure n. m. *assez fréq.* Tout-puissant, personne ayant un pouvoir politique ou financier. *Affaire Galaxie. Les dinosaures font ce qu'ils peuvent pour bloquer la marche du peuple vers plus de liberté, comme le MINAT qui exige 100 millions à un journal privé.* (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 1). *Le dinosaure de la communauté urbaine de Yaoundé porte désormais la responsabilité historique des exactions sans borne que subissent nos frères qui ne demandent qu'à prier ALLAH.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 1). *Dans la galaxie fort animée des*

dinosaures qui s'affrontent à fleuret mouchetés pour le leadership de la province du nord en général, et de la ville emblématique de Garoua en particulier, Maïkano Abdoulaye est tout de discrétion. On ne lui connaît à ce jour ni coup d'éclat, ni déclaration tapageuse. (Cameroon Tribune, n° 9167/5366, 2008 : 16). *Après la séance d'entraînement, le dinosaure Samuel Éto'o a prêté une attention particulière à CT. Fait rare depuis son arrivée au Cameroun.* (Cameroon Tribune, n° 9113/5312, 2008 : 29).

Djoni (du pidgin-english) v. intr. assez fréq. *Marcher. Toujours est-il que dans cet établissement, la colère des parents d'élèves est au comble, surtout que certains ont djoni sur 3 kilomètres et sont épuisés.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 7). *Il a djoni toute la journée à la recherche du boulot.* (Le Popoli, n° 293, 200 : 6).

Dô, do (du pidgin-english) n. m. fréq. Argent. *Quel salaud ! Ce hier-hier vient gâter la chose alors que je suis venu mendier quelques dô pour sauver ma tête et financer ma campagne...* (Challenge Hebdo, n° 4, 1991 : 1). « [...] *Changer la Constitution, volez même all les dos de la fonction publique, faites out, mais ne blaguez surtout pas avec l'affaire des lions indomptables là !* » (Mak's, 20008, [http//.20mai.net](http://.20mai.net)).

Doigt de banane n. m. fréq. Nom donné à chaque banane d'un régime. *Asso comment tu peux me vendre 4 doigts de bananes à 100 francs ?* (Un acheteur au marché Acacias de Yaoundé, le 01/12/2012). *On ne cessera de répéter que la vie coûte*

vraiment chère dans ce pays. Il y a deux ans un tas de 50 doigts de bananes coûtait 100 francs. Aujourd'hui le même tas coûte 500 francs. (Dikalo, n° 173, 2007 : 9).

Docta (du pidgin-english) n. m. fréq. Médecin, pharmacien, infirmier ou toute personne du corps médical ou en rapport avec celui-ci. Les « pharmaciens du poteau » et autres guérisseurs traditionnels n'hésitent pas à s'affubler de ce titre. *Je n'ai pas les moyens pour amener mon fils dans un hôpital et puis le marché est à quelques pas de la maison, affirme Mado. Elle n'est pas apparemment seule à se faire traiter par les « docta ».* (Le Messenger, n° 1365, 2002 : 27).

Docteur des roues n. m. assez fréq. Réparateur de roues de véhicules particulièrement adroit. *Yaoundé connaît depuis un certain temps le développement accru des petits métiers : cordonniers, « docteurs des roues », spécialistes des montres, coiffeurs, tailleurs et couturières.* (Week-End Tribune, n° 55, 1988 : 11).

Domba (du bassa) n. m. fréq. Plat de poisson ou de viande fortement épicé et cuit à l'étouffée dans des feuilles. *Mes plats préférés : le « ndolè-miondo », le « mbongo tchobi », le « domba » et surtout les feuilles de manioc pilées et le « sanga ».* *Je suis pour la revalorisation de la cuisine traditionnelle africaine.* (Cameroon Tribune, n° 6599, 1998 : 12). **Com.** Le « domba » est servi généralement avec des tubercules (manioc, macabo). Certains consommateurs affectionnent particulièrement le

domba de vipère, de porc-épic ou d'écureuil.

Donner le café v. tr. *fréq.* Saluer à la manière militaire. *C'est au moment de zinguer le cercueil qu'une dame, officier de police, en donnant le café à son chef décédé, c'est-à-dire en le saluant de manière militaire, a lâché : mais ce n'est pas le corps du commissaire !* (Cameroon Tribune, n° 6005, 1995 : 16).

Dormir au premier banc loc. v. *fréq.* **1.** Rêver. **2.** Faire preuve de laxisme, de négligence. *Que l'équipe du 30 juin qui dort au premier banc le sache : c'est cela la préoccupation du président de la république...* (Le Journal du Peuple, n° 17, 2010 : 2).

Dormir (quelqu'un) loc. *disp., oral.* Coucher avec une femme. [...] *secouant mélancoliquement sa tête et souriant du coin de ses lèvres, il dit en regardant les clients de mon maître : « je vais la dormir ». Il sourit et précisant en frappant ses doigts : « je dois la dormir ! ». (Temps de chien : 88).*

Dot n. f. *fréq.* Biens offerts par un homme pour obtenir une femme en mariage et qui vont à la famille de la femme selon la tradition africaine. *Rendez-vous était pris le samedi 16 pour la dote de Marie Louise à ses parents [...] (100 % Jeune, n° 79, 2008 : 7). La famille du premier mari de Christine avait exigé le remboursement de la dot évaluée à 1 200 000 fr CFA.* (Le Popoli, n° 97, 2011 : 4).

Doter v. tr. *fréq.* Pour un homme, s'acquitter d'une dot en vue d'obtenir

(une femme) en mariage. *Il était question, pendant cette réunion, de dire à chaque membre de la famille ce que chacun devait contribuer pour aller doter la nouvelle femme de papa Abraham.* (Ouest Échos, n° 244, 2010 : 3).

Doungourou (des langues de la partie septentrionale du Cameroun) n. m. *fréq., oral.* Valet. [...] *Depuis lors, ses doungourous ruminent leur colère en silence. Une situation qui fait perdre le sommeil à Fru Ndi.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 4). *Dans des villages comme Demsa et Bibéni, les lamibés ont vite fait de proposer la participation de leurs doungourous dans la chasse aux coupeurs de route [...] Or c'est justement là où les doungourous sont sensés traquer ces bandits que ces derniers frappent.* (Le Popoli, n° 34, 2003 : 6). *Les doungourous du roi qui avaient monté la garde autour de lui n'ont pas apprécié que se soit au milieu de la cérémonie que le maire choisisse de passer devant les notables [...]* (Le Popoli, n° 1477, 2014 : 9).

Doyen n. m. *fréq.* **1 Admin.** Enseignant de rang magistral nommé par le chef de l'État, qui est investi de la plus haute dignité dans une faculté. *La semaine culturelle des étudiants d'italien de l'Université de Dschang sera présidée par Monsieur l'Ambassadeur d'Italie accompagné de Monsieur le Doyen de la faculté des Lettres et Sciences Humaines.* (Affiche dans le Campus de l'Université de Dschang, le 23/2/2010). **2.** (Avec ou sans article défini) Titre de respect donné à un homme considéré comme un aîné. *Le doyen Biloa Ayissi fut le premier à*

mettre au grand jour ces pratiques contre nature de plusieurs personnalités de la République. (Un invité sur TBC Radio, le 13/4/2009). Pierre BOTO'O, 65 ans, qui tenait cet échange avec André MFENDA ESSU, le maire de Meyomessala fait partie des quatre doyens de la cérémonie de samedi. (Cameroon Tribune, n° 8899/11293, 2088 : 15). Je commence à penser que ton ami le doyen risque de bénéficier de la même clémence au Cameroun de ta part. (Le Popoli, n° 1158, 2011 : 11).

Douloureuse n. f. *fréq.* Note à payer après une consommation de boisson. Traduit un moment pas toujours agréable où l'on est presque obligé de se séparer de son argent. *Après une ou deux heures de blablabla pendant lesquelles les gorges se sont asséchées et au cours desquelles on a dû doubler les consommations, arrive le moment de la douloureuse. (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 221, 1991 : 15). Poulet « DG » arrosés de vin rouge et de whisky-soda par-ci, bière par-là. Les notes communément appelées ici les « douloureuses » ont finalement souffert de ses exactions, car partout, il inspirait la confiance. (Cameroon Tribune, n° 4550/2454, 1990 : 10).*

Dur, e 1. n. *assez fréq.* Partisan de la méthode forte dans le règlement des conflits. *L'aile modérée incarnée par quelques figurants qui n'ont aucune influence sur le cours des choses a dû s'incliner devant la fougue et la détermination des durs comme Jo Owona, Augustin Kontchou Kouomegni, Gilbert Andzé Tsoungui, Mfoumane Akame, Jean Fochive, Benoit Asso, tous d'accord pour une*

*descente « brutale et immédiate ». (Le Messenger, n° 262, 1992 : 4). [...] Ces deux exemples montrent que parfois, le métier de conjoint est risqué. Plus besoin d'être un homme battu pour souffrir entre les mains d'une « dure ». Les méthodes de représailles ne manquent pas. (Cameroon Tribune, n° 9150/5349, 2008 : 2). Ils jouent aux durs, mais il faut voir avec quelle vitesse certains abandonnent leur « char » et fuient après un accident grave. (Cameroon Tribune, n° 9160/5359, 2008 : 2). 2. adj. assez fréq. Bizarre ; peu ordinaire. *Mon frère, j'ai un dur divers pour toi. (Le Messenger, n° 2107, 2006 : 7). Devant un dur problème avec ton mec, la première réaction est souvent de te confier à ta meilleur pote ! (100 % Jeune, n° 143, 2012 : 5).**

Dur (le dehors est-) loc. *fréq., oral.* La vie est difficile. *Le dehors est dur si bien que même les poules manquent de quoi manger. (Le Messenger Popoli, n° 687, 2002 : 7). Certains n'hésitent pas à profiter du fait que le dehors est dur pour abuser des jeunes diplômés à la recherche d'un emploi. Ceci en leur faisant des propositions indécentes. (Le Popoli, n° 72, 2004 : 9). Le dehors est dur, les routes sont barrées, les taximen se vantent. Évidemment c'est une aubaine pour les retardataires invétérés. (Cameroon Tribune, n° 9153/5352, 2008 : 18).*

Durer v. intr. *fréq.* Rester longtemps. *Nous avons assez duré ici attendant l'arriver du premier car des vivres. (Une revendeuse au marché du Mfoundi, 11/02/2011). Il n'était pas dans les habitudes de la fille de*

Kamga de durer dehors. Au moins pour ça je pouvais témoigner. (Le Popoli, n° 149, 2007 : 5).

DVD (sigle) n. f. *fréq.* « Dos et ventre dehors ». Style vestimentaire féminin laissant à découvert le dos et la zone du nombril. Imitation des tenues portées par les stars des séries télévisées européennes, américaines et brésiliennes notamment. À l'approche de la journée internationale de la femme, le regain d'activité chez les tailleurs. [...] Voici mon tissu du 8 mars. Tu vas me coudre un « DVD » comme celui que je porte. (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). Vous ne pouvez pas imaginer le nombre d'accidents de voiture qui arrivent en ville, parce qu'un chauffeur a subitement aperçu un « DVD » ambulante sur le trottoir. (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). Samedi dernier au Boulevard du 20 mai, on a vu de jeunes filles en DVD. Dos et ventre dehors, pour ceux qui ne comprennent pas. (Cameroon Tribune, n° 9222/5421, 2008 : 2). Université de Douala. La chasse aux « DVD » lancée. (Le Popoli, n° 1248, 2012 : 1). Elles sont nombreuses, les jeunes filles qui étaient vêtues avec des mini jupes ou robes DVD. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 9).